

#48

AUTOMNE
2023

LE HONFLEURAIS

AUTHENTIQUE, ÉCOLOGIQUE, ARTISTIQUE



Le maire en visite d'entreprises honfleuraises

Ici, Michel Lamarre va à la rencontre de Maxime et Sophie Poux, de l'entreprise Liametho.

BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES DE LA VILLE DE HONFLEUR

IMMOBILIER

P.8



Dans un dialogue construit, la Ville et un promoteur maintiennent les garages en ville.

COMMERCE

P.25



Ils font l'Union parmi les Honfleurais. Rencontre avec Sabrina et Franck.

TOUS ENSEMBLE

P.26



Une marche dans le cadre d'Octobre rose sera organisée le 29 octobre prochain.



3

Édito du maire de Honfleur



4-7

Dossier → Nos industries



8

Immobilier

9-11

Travaux

12

Écologie

13

Sport

14-15

Écoles

16-17

Social

18-20

Culture

21-23

Commerces

24

Nos marchés

25

Portrait

26

Tous ensemble

27

Nos talents

28-29

Histoire

30

Jeux

31-33

Retour en images

34-35

Agenda culturel

36-37

Hommages

38

État-civil

39

Expression politique



ACTU



Deux élèves de CM2 primés lors d'un concours national de mathématiques

Il y a quelques mois, Michel Lamarre est venu remettre deux prix dans la classe de CM2 du groupe scolaire Acadie (site Champlain). En

effet, Alban Vascaut et Lyna Douffir ont été primés en 2023 après leur participation concours national Pangea – concours qui a trait aux mathématiques. Alban est arrivé 2^e régional (et 174^e national) et Lyna 3^e régional et 219^e national.



Chères Honfleuraises,
chers Honfleurais,

Après un été pluvieux, avec l'automne le soleil s'est installé. Cela peut en réjouir certains pour de multiples raisons. N'empêche que cela est inquiétant, car le fameux « *il n'y a plus de saisons* », prend tout son sens.

Il nous appartient, à chacun, de prendre conscience de la situation et il n'y a pas de petits moyens ou de grands niveaux d'intervention ; chacun est responsable. Si nous ne voulons pas offrir, aux générations futures, un monde de régression, de recul, de repli sur soi, interdisant toute ambition de rêve, de devenir, il convient, au quotidien, d'essayer de trouver des solutions.

C'est ainsi que depuis plusieurs années, à tous les niveaux, la Ville de Honfleur investit et travaille pour protéger son environnement et sa biodiversité.

Les exemples sont nombreux : station d'épuration exemplaire, crèche aux dimensions écologiques reconnues, zone humide de canaux, de noues, à travers le corridor vert du Parc d'Activités Calvados-Honfleur, avec un suivi écologue, subventionnement et aide à l'acquisition de vélos à assistance électrique dans le cadre des mobilités douces, partenariat avec le Département pour la création de pistes cyclables, subventionnement, depuis quelques semaines, de l'achat de récupérateurs d'eau de pluie pour la lutte contre le gaspillage, en lien avec la CCPHB, financement d'un poste – avec nos collègues de la CCPHB – pour le montage de dossiers pour aider les particuliers à l'installation de panneaux solaires, ainsi que pour l'isolation thermique des habita-

tions, avec participation financière pour l'isolation thermique, aide avec le SIVOM – depuis des années à travers des subventions importantes – pour la mise aux normes de l'assainissement non collectif pour protéger la nature, création de plusieurs kilomètres de haies sur l'ensemble du canton, création de nouvelles haies sur talus subventionnées, et entretien sur la Ville de plus de 150 km de haies. Nous travaillons avec les services municipaux à la création de la « *forêt pour demain* » sur le Plateau. Et avec le Département, dans le cadre de l'arrivée de la future piste cyclable « *Vallée de Seine* », nous réfléchissons à la mise en valeur du bassin des chasses.

Les Honfleurais savent, depuis toujours, que nous avons à cœur l'écologie et le développement durable.

Bien cordialement,
Michel Lamarre

Michel LAMARRE

Maire de Honfleur
Vice-président
du Conseil Départemental

PERMANENCES

- > Le maire et ses adjoints : sur rdv uniquement au 02 31 81 88 00
- > Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) : 1^{er} et 3^e mardi de chaque mois de 9h à 17h
- > Logement : 1^{er} et 3^e lundi de chaque mois de 14h à 16h30 (uniquement sur rendez-vous)
- > Psychologue PJ : variable selon la demande (T. 02 31 38 38 63)
- > SOLiHA : 2^e mardi de chaque mois de 10h à 12h (sur rdv)
- > Défenseur des droits : 1^{er} et 3^e jeudi de chaque mois de 14h à 17h
- > Conciliateur de justice : 1^{er} et 3^e mardi de chaque mois sur rdv au 02 31 81 88 00
- > Enfance et Partage : tous les mardis et jeudis de 14h à 17h - Maison des Familles
- > Point d'accès au droit : 1^{er} et 4^e mercredi de chaque mois (Maison France Service)

POLICE MUNICIPALE

- 21, rue de l'Homme de Bois
T. 06 75 38 60 91
- > Saison basse (du 1^{er}/10 au 31/03) :
• 8h30-12h | 13h30-17h
 - Week-end et vacances scolaires : 9h-12h | 13h30-17h30

NUMÉROS D'URGENCE

- > SAMU : **15** > SAMU social : **115**
- > Police / Gendarmerie : **17** > Pompiers : **18**
- > Urgence européenne : **112**
- > Urgence (personne déficiente auditive) : **114**
- > Enfant maltraité : **119**
- > Enfant disparu : **116 000**
- > Urgence aéronautique : **191**
- > Urgence maritime CROSS : **196**
- > Alerte attentat / enlèvement : **197**

« Le Honfleurais »

Bulletin d'informations municipales de la Ville de Honfleur
Hôtel de Ville – BP 80049 – 14602 Honfleur
Cedex – Email : mairie@ville-honfleur.fr

Directeur de la publication : Michel Lamarre
Rédaction : M.Lamarre/L.Drieu/P.Jan/O.Bourdaud/
LePiondeNormandie/A.Wyntein/P.Bressollette/
A.Maurugeon/A.Morice/N.Badouard/
Conception et mise en page : Ville de Honfleur
Impression : Imprimerie Corlet – Condé-sur-Normandie

Crédits photo : Archives municipales/
M.Eymeri/EDFR/A.Chefdeville/Pixabay/A.Morice/
M.T.Leborgne/A.Passant/FreePik/B.Kanache/
B.Jouatel/F.Bouchard

Tirage : 6 100 exemplaires
Dépôt légal : octobre 2023 - ISSN : 1283-5528

Vous pouvez rencontrer votre maire sur rendez-vous.
Plus de renseignements au 02 31 81 88 00 ou mairie@ville-honfleur.fr

INDUSTRIES HONFLEURAISES

Une histoire qui perdure



© Archives municipales de Honfleur / EDFR

« Chères Honfleuraises, chers Honfleurais,

Cet article met en lumière l'identité et l'histoire industrielle de notre ville, notamment en mettant à l'honneur celles et ceux qui, au quotidien, œuvrent pour créer et maintenir des activités économiques sur notre territoire, pour créer des emplois et de la richesse. Ils travaillent souvent dans l'ombre et la discrétion pour développer ou maintenir leurs entreprises, à bout de bras. Grâce à eux, des centaines de nos habitants ont un emploi.

Aujourd'hui, nous nous arrêtons sur le parcours de trois entreprises honfleuraises bien connues et, pour certaines d'entre elles, qui ont réussi à traverser le temps, malgré les aléas et les difficultés, et ces dernières années, il y en a eu beaucoup.

N'oublions jamais que le rôle des élus est d'anticiper et de préparer le territoire pour l'avenir, en le rendant attractif pour que, justement, des chefs d'entreprises aient envie de s'installer ; ce qui permet à nos habitants de rester vivre et travailler dans leur ville. Car si l' élu prépare le territoire, le chef d'entreprise crée, par son dynamisme, son imagination et son travail, des emplois, et ces emplois permettent à des familles de s'installer et ainsi de faire vivre nos crèches, nos écoles et nos commerçants.

Au cours de ces dernières années, les entreprises ont pu voir arriver de façon concrète le Parc d'Activités exemplaire au pied du pont. Une signalétique a été mise en place sur la zone d'activités du Plateau. Nous avons anticipé en créant des pôles de développement économique, artisanal et commercial, afin de pouvoir accueillir les entreprises qui souhaitent s'installer chez nous, et accompagner les entreprises locales dans leur développement et leur agrandissement, pour éviter que, faute de foncier, elles ne quittent notre territoire et obligent, de ce fait, leurs salariés locaux à faire des kilomètres en voiture pour aller travailler. Au niveau écologique, penser à la mobilité des salariés et des habitants, c'est important. Nous avons sollicité de la Région une desserte en bus de nos zones d'activités. Au cours de ces dernières années, nous avons accompagné les entreprises qui s'investissaient dans le développement durable en accordant un bonus au m² pour l'acquisition des terrains.

Vous pouvez constater que la création et le développement de nos entreprises est une constante préoccupation pour la municipalité et que leur réussite est un atout pour notre ville. »

Michel Lamarre
Maire de Honfleur

Zoom

Spécialiste du sur-mesure et de la démesure, BS2i innove à Honfleur

L'immense bâche représentant Johnny Hallyday en noir et blanc, installée sur le fronton de la Madeleine, à Paris, le jour de ses obsèques, en décembre 2017... tout le monde – ou presque – s'en souvient. Ce que l'on sait moins, en revanche, c'est que cette toile de 250m² a été imprimée et peaufinée par l'entreprise honfleuraise, BS2i. Sous-traitant d'imprimeurs, d'agences de communication ou d'opérateurs publicitaires, cette société se distingue, en France, dans le domaine de la bâche très (très) grand format, allant de 1 à 1 200m².

« Nous réalisons 50% de notre chiffre d'affaires avec les toiles extérieures monumentales de plus de 200m² en une seule pièce. La plupart de nos bâches sont d'ailleurs apposées sur de nombreux Monuments historiques, et notamment à Paris », détaille Caroline Charuel, l'une des deux directrices associées de BS2i.

Bâches d'annonce de la Coupe du Monde de rugby pour les stades, toiles publicitaires pour la grande distribution, bâche imprimée en trompe-l'œil pour recouvrir la chapelle du château de Versailles ou encore décoration murale (plafonds tendus), signalétique... BS2i se démarque. Et, ce, tant dans la matière que dans l'impression. « Nous imprimons sur du souple, du rigide (carton, aluminium, bois...), du semi-rigide, de la matière naturelle



Caroline Charuel et Marie-Claire Hanot, directrices associées de BS2i.

(lin normand), du PVC, de l'adhésif... grâce à des imprimantes de très grande taille. Et nous effectuons également de la découpe numérique », ajoute Marie-Claire Hanot.

Installées dans les anciens locaux d'Akai, sur le Plateau, Caroline Charuel et Marie-Claire Hanot ont repris le flambeau porté, pendant une vingtaine d'années, par Monsieur et Madame Cacioppo. « Ils avaient développé le business de l'impression numérique et nous poursuivons leur travail, en proposant, à notre tour, des nouveautés. » Parmi les nouveautés, BS2i réfléchit à travailler avec de la toile recyclable. « C'est en tous cas notre volonté d'aller vers du matériel recyclable. »

Tous les jours, 33 salariés se relaient à différents postes de

travail : infographie, découpe, couture... BS2i conserve une forme d'authenticité dans la modernité. « Nous essayons d'industrialiser certains procédés, mais plier une toile ou même l'assembler au sol nécessite des bras et du savoir-faire. Tout comme la pose des œillets ou encore la couture », poursuit Caroline Charuel qui a mis en place des « passeports » pour les salariés afin de leur permettre de se former à d'autres métiers au sein même de l'entreprise.



BS2i se situe avenue Dupont Grave. Contact : info@bs2i.net

Zoom

Acteur important du négoce de produits métallurgiques, Liametho poursuit son développement

Elle est l'une de ces entreprises honfleuraises à avoir participé à la construction du pont de Normandie, en 1989 (elle avait obtenu le marché avec la réalisation d'armatures pour ses fondations). L'une de celles qui survit, malgré les crises, malgré les difficultés et incertitudes quant à l'avenir. L'entreprise familiale Liametho, installée rue Liabastre, du nom de son fondateur, poursuit son chemin tout tracé dans le domaine du négoce de produits métallurgiques (acier, inox, aluminium), pour la Normandie essentiellement, et de l'assemblage d'armatures sur plans (structure de base) pour la fabrication du béton. Avec ses produits spécifiques, la société Liametho s'adresse quasi exclusivement aux entreprises de métallerie, serrurerie et chaudronnerie industrielle.

Désormais à la tête de cette société de 63 salariés depuis trois ans, Maxime Poux est fier d'avoir repris le flambeau familial... et de poursuivre l'aventure. « C'est une entreprise familiale : mon père l'avait rachetée en 1988 et Sophie, une de mes tantes, est à la direction. Cet aspect familial se vit également parmi nos salariés : nous avons des conjoints/conjointes, des fratries, des pères et leurs fils qui travaillent ici... tous sont originaires de ce territoire et ont aussi à cœur de le faire vivre. »

Le volet social de l'entreprise est une préoccupation importante. Un contrat d'intéressement et de participation a été mis en place il y a plusieurs années pour les salariés, et une société d'actionariat salarié a été créée. « Certains de nos employés sont actionnaires de l'entreprise. On essaie de valoriser la promotion interne. Alors, bien sûr, l'objectif d'une entreprise reste la rentabilité. Mais on estime aussi qu'un salarié qui contribue à produire de la richesse dans une entreprise a le droit d'en bénéficier », ajoute Maxime Poux.

Créée en 1909, les Établissements Liabastre vendent à l'origine, de la quincaillerie, du matériel agricole, de l'acier. Et c'est en 1988, quand le Pont de Normandie a été finalement validé que l'entreprise, alors rachetée par Jean-Yves Perin, Hervé Maillard et Jean-François Poux, devient Liametho et se spécialise dans le négoce.



Maxime Poux, directeur général de Liametho aux côtés de Michel Lamarre et de Sophie Poux.

Jean Lebigre travaille chez Liametho depuis... 44 ans. Après la soudure des armatures, il est passé par « le détail » avant d'arriver à la coupe. « J'ai demandé à rester même une année de plus, alors que je pouvais partir à la retraite cette année », dit-il. « Il y a une bonne ambiance, et c'est une bonne entreprise », plaisante-t-il.

En plus de conforter la pérennité de l'entreprise, la digitalisation est l'un des projets actuels de Liametho. « Nous aimerions tout d'abord mettre notre portefeuille produit à disposition de nos clients sur une plateforme web. Le client pourrait ainsi voir, par lui-même, la disponibilité de nos stocks et le prix de nos produits. Par la suite, nous allons développer la traçabilité qui nous permettra de remonter toute la filière de ce que nous proposons, que ce soit un paquet complet ou une barre. Du fournisseur à la livraison. Nous pensons que c'est un gage de qualité supplémentaire pour nos clients. » L'entreprise, qui vend sa qualité de service à l'Outremer, vise également à se développer davantage en Normandie.



Pratique

**L'entreprise Liametho est située avenue Marcel-Liabastre. T. 02 31 89 03 14
Web : <https://www.liametho.fr/>**

Zoom

Métallerie Chefdeville : un expert local dans la construction métallique

Le 1^{er} janvier prochain, cela fera un an qu'Alexandre Chefdeville est le nouveau responsable de l'entreprise de métallerie portant son nom. Installé sur le Plateau, zone de la Fosse, le jeune patron a ainsi repris les rênes de la société tenue par son père, Dominique, entre l'an 2000 et cette année 2023. Et alors qu'il a tenu à conserver la partie dépannage en serrurerie, cheval de bataille de son père, il a également développé l'activité « construction métallique ». « L'escalier central de la Cidrerie de Beuzeville, les escaliers et façades du SaQuaNa à Honfleur ou encore l'intérieur du musée Marcel-Proust à Cabourg... c'est nous ! », présente fièrement Alexandre Chefdeville.

Bien que d'un caractère différent de celui de son père, Alexandre a appris les ficelles du métier avec lui. Dominique Chefdeville, qui avait commencé sa carrière à Trouville puis à Deauville, toujours dans la métallerie, puis avait repris l'activité de Gustave Hemery, dit « Titi », sur la zone du Poudreux, en 2000.

Après avoir fait ses études dans l'automobile – et surtout la compétition – Alexandre ne se prédestinait pas vraiment à reprendre l'entreprise familiale. « Mais c'était un milieu trop prenant. J'ai donc fait le choix de racheter le fonds de commerce de mon père et de me lancer. » Verrières, vérandas, toitures en verre, garde-corps, portails, escaliers aux marches également en verre, comptoir en cuivre...



Dominique Chefdeville a passé la main à son fils Alexandre. © D.R.

le trentenaire essaie de varier les plaisirs pour faire travailler son équipe, aux multiples savoir-faire. « Certains aiment le travail de ferronnerie d'art ; d'autres davantage les créations imposantes. Actuellement, j'en ai un qui se forme auprès des compagnons du devoir et j'ai embauché un dessinateur industriel qui crée les ouvrages numériquement. Mon rôle, c'est que la mayonnaise prenne bien entre tous. J'essaie aussi de trouver des chantiers excitants pour eux. »

Désormais installé zone de la Fosse, impasse des Aigrettes, cet autodidacte se fournit en matières premières dans la région et souhaite continuer à faire travailler les locaux. La peinture vient de Corneville-sur-Risle et l'acier... de

chez Liametho, en grande majorité. « L'artisanat, c'est aussi ça », souligne Alexandre, qui travaille, à la confiance, aussi bien pour les particuliers que les entreprises ou collectivités. Heureux papa de deux enfants de 3 et 6 ans, Gaspard et Victoire, Alexandre a également conservé sa passion pour l'automobile qu'il partage, là encore... avec son père.



Pratique

**Métallerie Chefdeville
Impasse des Aigrettes
Zone de la Fosse
T. 02 31 89 39 20**



STATIONNEMENT

Des garages préservés en centre-ville



Conscient que Honfleur doit se développer pour ne pas mourir et aussi qu'elle doit être protégée, le maire est toujours en recherche d'un juste équilibre. Il arrive régulièrement que la municipalité doive faire preuve de pédagogie auprès de nouveaux acteurs afin de partager sa vision et d'en expliciter les enjeux. Bien sûr, la ville peut le faire dans la limite de ses possibilités et de la réglementation.

C'est ainsi que, dernièrement, le maire a convaincu un investisseur de préserver des places de stationnement pour les habitants à l'année, en centre-ville. Au 1, rue Henri de Régner, se trouvent 29 boxes servant aujourd'hui majoritairement de garages. Pierre



Bressollette, dirigeant de Karmin et promoteur immobilier, souhaitait acquérir le terrain, démolir les garages pour y construire, à la place, un immeuble de 15 logements. « Michel Lamarre s'est opposé au projet, en s'appuyant notamment sur les prescriptions du futur PLUI (plan local d'urbanisme intercommunal) qui devrait entrer prochainement en vigueur », note Pierre Bressollette qui ajoute que la Ville avait même envisagé de préempter (faire valoir son droit à acheter le bien). « Nous aurions pu maintenir le projet, mais il aurait fallu diminuer l'emprise au sol et retirer un étage, bref, réduire le projet de moitié », ajoute-t-il.

N'arrivant pas à trouver un compromis permettant d'envisager une équation financière viable, Pierre Bressollette décide de pivoter et propose à la Ville, dans un dialogue constructif et apaisé, une alternative : acheter ces boxes pour ainsi pérenniser cet usage pour les Honfleurais et notamment les riverains. « Nous avons bien noté au travers de nos échanges l'importance que revêt l'offre de stationnement dans le centre-ville de Honfleur. La Ville a rapidement accepté cette proposition. Nous avons donc, par le biais de Karmin, acheté les 29 boxes début septembre et prévoyons de les revendre à l'unité. Nous les avons proposés, dans un premier temps, à leurs actuels locataires pour en devenir propriétaires. Nous avons maintenant ouvert cette proposition d'acquisition à d'autres personnes qui pourraient être intéressées. »



EGLISE SAINTE-CATHERINE

Un joyau à préserver



Michel Lamarre a accueilli Sylvie Jacq, conseillerère départementale chargée du Patrimoine pour une visite de l'église.

« La préservation de notre église et de son clocher est une réelle priorité pour la Ville, pour nous, Honfleurais, et pour les générations futures. » Michel Lamarre, maire de Honfleur

Comme souhaité par Michel Lamarre, les travaux de mise aux normes et de sécurisation incendie de l'église Sainte-Catherine et de son clocher ont débuté, il y a sept mois dans la Cité des Peintres, en « site occupé » (soit sans fermeture de l'église au public). Pour rappel, même si l'édifice respectait déjà les normes incendie en vigueur, les élus de Honfleur ont souhaité, compte-tenu de la valeur patrimoniale de Sainte-Catherine, que les dispositifs en place soient complétés.

Aussi, la détection incendie a été grandement renforcée puisqu'est venu s'ajouter, aux appareils déjà existants (boules de détection, alarme manuelle), tout un système de détection automatique couvrant les voûtes, les sacristies, les combles de l'église et la charpente du clocher. Il s'agit, dans le détail, de têtes de détection incendie sur les plafonds, de la détection par faisceaux lumineux (positionnée en haut des quatre nefs) et, enfin, d'un système d'aspiration continue. Des caméras de surveillance ont également été placées dans les combles de l'église pour surveiller, de jour comme de nuit, un éventuel départ de feu. Les images sont retransmises en direct sur un écran de contrôle, permettant d'effectuer une levée de doute en cas de déclenchement d'alarme. (Un système de report d'alarme a également été mis en place sur téléphone.) Côté électricité, de nouveaux appareils lumineux ont été installés, en LED, remplaçant ainsi les anciens équi-

pements devenus obsolètes. De nouveaux éclairages ayant pour but la mise en valeur de l'église, du clocher et des œuvres ont aussi été posés. Les câblages et l'ensemble des tableaux électriques sont également en cours de remise aux normes.

Quels travaux restent à effectuer dans les prochaines années ?

La couverture et la charpente de la tourelle du pignon Est, abritant l'escalier central de l'église, présentent de nombreux désordres et devront être restaurés rapidement. Les vitraux au-dessus vont devoir eux aussi être pris en charge, des infiltrations apparaissant depuis quelque temps.

1 2 3 4 5

Ces travaux, qui doivent se terminer courant octobre, n'auraient pu être réalisés sans le concours financier du Département du Calvados (à hauteur de 160 000 €) et dont la représentante, Madame Sylvie Jacq, est ici présente ; de l'Etat (102 500 €) et de dons (35 600 €). La Ville de Honfleur a, de son côté, versé 282 200 €.



→ AVENUE MARCEL-LIABASTRE

Honfleur et La Rivière-Saint-Sauveur optent pour une solution durable

Le jeudi 6 juillet dernier, suite à une vérification des buses de passage de la Morelle sous l'avenue Marcel-Liabastre (près du rond-point), il a été constaté que ces ouvrages étaient dans un très mauvais état pouvant entraîner l'effondrement de la voie sortante de la zone d'activités. Pour assurer la sécurité des usagers, l'axe a été fermé à toute circulation.

Missionné par la Ville de Honfleur, le laboratoire d'analyse routière du Département a réalisé, ces derniers mois, des essais, et notamment de portance sur cette portion de voie. « Ces essais ont révélé une très forte dégradation de la structure

de chaussée, ainsi que le très mauvais état de la buse située en-dessous », peut-on lire dans le rapport, qui établit également que cette portion de route est à la fois propriété de la Ville de Honfleur mais également de la commune de La Rivière-Saint-Sauveur.

Aussi, tout l'été, les services municipaux ont mobilisé partenaires et autorités compétentes afin de trouver une solution à cette problématique complexe. Les services ont notamment étudié la possibilité de mettre en œuvre une solution provisoire, mais, en raison de son coût, les élus des deux collectivités ont préféré opter directement pour une solution plus durable et, cela, dans les meilleurs délais.

Des travaux qui devront donc, mal-

heureusement, s'inscrire dans un temps long en raison, notamment, des études préalables nécessaires, des autorisations administratives à obtenir, de la recherche de financements et autres procédures d'appels d'offres. « Nous vous tiendrons informés de l'évolution de la situation. Néanmoins, nous nous excusons pour la gêne occasionnée et, notamment, parce que la situation est amenée à durer un temps », souligne Felipe Alvarez, premier adjoint au maire de Honfleur en charge des Travaux.



à noter

Plan des déviations sur le site de la Ville : www.ville-honfleur.fr

→ PARKINGS RESERVES AUX HABITANTS

180 places de parking réservées aux habitants en centre-ville

En juillet dernier, Michel Lamarre, le maire de Honfleur, a souhaité mettre en place des mesures fortes et rapides pour permettre aux habitants de Honfleur, de la Communauté de communes et aux travailleurs sur Honfleur (possédant l'abonnement « zone voirie ») de se garer plus facilement en centre-ville. En effet, quatre parkings ont ainsi été conservés pour les locaux : le parking de la salle des ventes, rue de la Bavole (40 places) ; le parking

Saint-Léonard, à côté de l'église (36 places) ; une partie du parking Albert-1^{er}, rue des Capucins (91 places) ainsi qu'une vingtaine de places sur le parking Frédéric-Sauvage, charrière Saint-Léonard. Soit, en totalité, 180 places rendues aux habitants en plein centre-ville.

Après quelques mois d'essai, force est de constater que le bilan est plus que positif et encourageant ! « Nous tenons à remercier [...] le conseil municipal pour avoir mis certains parkings de centre-ville réservés aux abonnés. C'était un plaisir de rentrer chez moi et découvrir



que le parking des Fontaines était concerné ! Alors un grand et sincère merci !! », écrit, entre autres, Céline, une Honfleuraise.

Ces mesures de bon sens seront probablement pérennisées et accompagnées d'autres mesures, toujours dans une démarche d'amélioration continue.



→ GRDF FAIT DES TRAVAUX RUE DU DAUPHIN

La rue du Dauphin sera en travaux à compter du 6 novembre 2023

À compter du 6 novembre prochain et jusqu'au 25 février 2024, des travaux de renouvellement des canalisations de gaz et mise aux normes des branchements seront effectués rue du Dauphin, place Berthelot et rue des Logettes, à Honfleur. Et pour ce faire, GRDF a mandaté l'entreprise Elitel.

« Ces travaux menés en concertation avec la Ville de Honfleur auront lieu par phasage », explique la société Elitel. Ainsi, la première phase débutera le 6 novembre (jusqu'au 22 novembre inclus) et concernera une partie de la rue de la République jusqu'à la rue de la Foulerie ; la deuxième phase s'enchaînera ensuite dès le 23 novembre de la rue de la Foulerie à la place Berthelot (jusqu'au 11 décembre). « Ces travaux doivent être réalisés pour des raisons de sécurité. Nous avons demandé à GRDF et Elitel de préserver les périodes de vacances scolaires et les fêtes de fin d'année », notent les services de la Ville. Une pause sera effectuée pendant les vacances de Noël puis les travaux reprendront de la place Berthelot à la rue des Logettes du 2 janvier au 25 février 2024.

« Même si nous faisons notre maximum pour limiter la gêne aux riverains et commerçants de ces rues, certaines contraintes seront malgré tout à prendre en compte », note l'entreprise. Aussi, le stationnement sera interdit sur la zone de chantier aux dates citées ci-dessus ; les rues seront barrées en fonction du phasage et des déviations seront mises en place. Les accès véhicules (voitures et camions) seront impossible dans les tronçons concernés par les travaux au fur et à mesure de l'avancée du chantier. Enfin, les accès piétons aux riverains et aux commerces seront maintenus durant le chantier.

Par ailleurs, les ordures ménagères devront être regroupées aux conteneurs mis en place à chaque extrémité de la rue. Pour les commerçants de la rue du Dauphin, un accès provisoire sera conservé durant le chantier.

Eritel précise également que lors du renouvellement du réseau gaz et des branchements, des coupures gaz auront lieu et que la présence des occupants sera nécessaire à la remise en gaz de chaque branchement.



à noter

Plus d'informations au 02 31 70 80 84

→ RUES SAINT-NICOL ET DE LA BAVOLE

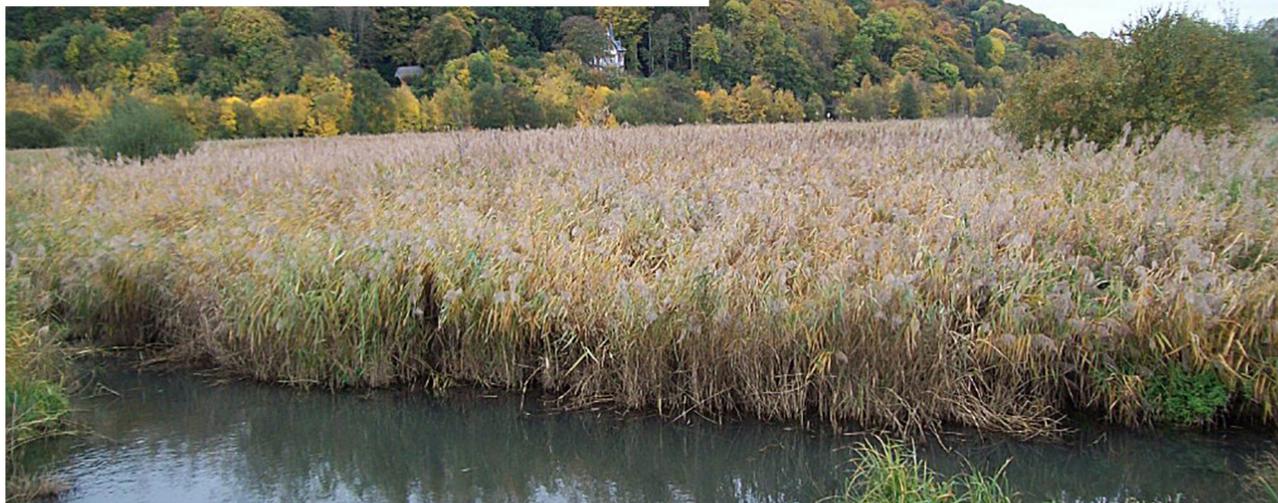
Rues Saint-Nicol et de la Bavole : l'effacement des réseaux programmé début 2024

Après la rue du Dauphin, la place Berthelot et la rue des Logettes, dès le printemps 2024, c'est la rue de la Bavole et la rue Saint-Nicol qui seront en chantier. Cette fois, il s'agit de l'effacement des réseaux (téléphonie, basse tension et éclairage public) sur une longueur totale de 950 mètres.

Alors que la partie terrassement doit durer trois mois, il faudra compter six mois de plus pour les raccordements électriques, la mise en service, l'étude et le câblage des réseaux de communication.

Les rues concernées ne seront barrées que ponctuellement ; les travaux pouvant également s'effectuer en demi-chaussée pour ne pas gêner les accès aux écoles et aux riverains. L'accès au parking Beaulieu sera maintenu tout le long du chantier. Un courrier sera adressé aux riverains quelques semaines avant le démarrage des travaux.

A DECOUVRIR Roselière, bois et bosquets humides



L'accès à la Roselière peut se faire depuis le jardin des Personnalités.

Connaissez-vous le site « Roselière, bois et bosquets humides » de Honfleur ?

Cette zone humide se situe entre le pied de la Côte de Grâce, la route départementale RD513, le jardin des Personnalités et la plage du Butin. Ce site a une surface approximative de 13 hectares. Il est composé d'une partie plus sèche à l'Est et d'une partie plus humide à l'Ouest.

Comment s'y rendre ?

Depuis le jardin des Personnalités, les visiteurs peuvent accéder à la partie Est par le sentier en prenant le petit pont de bois. La partie Ouest est traversée par le sentier des roseaux. Il rejoint la départementale au sentier des douaniers (GR 223) qui longe la plage.

Qui gère et assure l'entretien de cet espace ?

La Ville de Honfleur est gestionnaire du site depuis 1995, selon un plan de gestion, défini par le service des Espaces Verts. Celui-ci travaille de concert avec le Service GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques & Préventions des Inondations) de la CCPHB qui l'accompagne dans sa démarche.

Dans le cadre de la mise à jour de ce plan de gestion, la Ville de Honfleur a effectué un diagnostic du site. Elle a donc défini 5 grands axes d'actions :

- Améliorer l'accessibilité au site ;
- Garantir la fonctionnalité hydraulique et la pérennité hydro-écologique du site par le biais de travaux d'entretien des fossés ;
- Réaliser un inventaire faunistique et floristique ;
- Mettre à jour le plan de gestion ;
- Partager les connaissances acquises grâce à la mise en place d'observatoires, de sentiers pédagogiques et l'organisation d'animations.

Travaux en cours pour protéger la Roselière

En 2022, le Service des Espaces verts a ajouté une rambarde aux escaliers d'accès, renforcé les berges et restauré les passerelles du sentier qui traversent la roselière au cœur de sa partie la plus humide. Il a également créé un observatoire permettant d'apercevoir discrètement l'avifaune paludicole.

En cette fin d'année et entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2024, et afin de garantir la fonctionnalité hydraulique et la pérennité hydro-écologique du site, des travaux d'entretien des fossés seront réalisés. Un diagnostic écologique sera également réalisé (sur la base d'inventaires opérés sur un cycle annuel) afin d'améliorer les connaissances de la Ville sur la biodiversité et mettre à jour le plan de gestion.

LE CLUB DE HANDBALL HONFLEURAIS Récompensé du label "club formateur"



C'est une bonne nouvelle qui n'arrive pas tous les jours. Le club de handball honfleurais, le C.S Honfleur, s'est vu décerner le label « club formateur » par la Fédération française de handball au cours de l'été 2023. « La Fédération française de handball a initié une large campagne de labellisation de ses clubs dans le but de valoriser leur travail et leur engagement dans le milieu associatif sportif. Neufs labels correspondant aux valeurs portées par la FF Handball et ses clubs ont ainsi été créés », écrit la FFH.

Mais qu'est-ce que ce label « club formateur » exactement ? « Il [vise à] valoriser le club dans ses actions de

détection et de formation de jeunes talents. » C'est un gage de qualité, « symbole de la performance sociale [du] club, et de l'investissement de ses bénévoles et professionnels ». « Nous espérons que [cela] contribuera au maintien de votre engagement pour le handball. Plus que jamais, votre club confirme son rôle clé de vecteur de lien social au sein de votre commune, et je vous remercie par avance pour l'attention quotidienne que vous continuerez à lui porter », écrit le président de la FFH, Philippe Bana. Des mots, auxquels s'associe Michel Lamarre, maire de Honfleur : « Je me réjouis de cette décision et vous adresse, ainsi qu'aux membres de votre club, mes vives félicitations ! », écrit-il.

→ PISCINE : NOUVELLES ACTIVITES

Quelques nouveautés du côté de notre piscine municipale à vous annoncer également en cette rentrée :

- **Animations du mercredi** : jeux collectifs pour les enfants déjà à l'aise dans l'eau (8-12 ans) ; parcours ; courses-relais ; jeux de ballons (tous les mercredis en période scolaire), de 16h à 17h > pas de fermeture au public de l'établissement pendant ce créneau. En période de vacances, ce créneau est décalé de 14h à 15h et là, la piscine est fermée au public > ouverture au public à 15h.
- **Cours ado/adulte du samedi** : mise en place d'un cours à partir de 12 ans de perfectionnement des techniques de nage, de renforcement musculaire, d'endurance le samedi, de 16h à 17h > pas de fermeture au public de la piscine.
- **Activité santé/bien-être** : marche aquatique, gym douce, renforcement, mobilité articulaire, respiration et relaxation dans l'eau chaque mardi de 16h à 17h (créneau réservé) > ouverture au public à 17h.
- **Activité bébé nageur, changement d'horaire** : désormais, la piscine leur sera réservée, avec leurs parents, chaque samedi matin, de 9h30 à 12h toute l'année, vacances comprises. Les cours de natation collectif restent, eux, inchangés.

Infos au 02 31 89 16 28



RENTREE SCOLAIRE 2023-2024

Honfleur conserve toutes ses classes !



Natacha Potel, directrice des écoles du centre-ville, a fait son discours de rentrée lundi 4 septembre.

À Honfleur comme partout en France, la rentrée scolaire s'est tenue lundi 4 septembre 2023. Présents sur chacun des sites ainsi qu'à l'école privée Notre-Dame, les élus honfleurais ont tenu à souhaiter une bonne rentrée aux écoliers, ainsi qu'à leurs familles.

Quels travaux ont été faits dans les écoles ?

Au cours de l'été, les services de la municipalité ont travaillé à entretenir les locaux des écoles de la Ville. Aussi :

- Deux classes ont été isolées sur le site Beaulieu, et des travaux d'étanchéité autour des fenêtres donnant sur la cour de récréation vont être refaits. Des travaux de peinture ont aussi été réalisés. Des rideaux occultants seront posés dans deux classes après la rentrée.
- Le site du Bouloir a vu se concrétiser des travaux de peinture (cage d'escalier, classes du 1^{er} étage et 2^e étage). Une deuxième tranche sera faite l'an prochain.
- Sur les deux écoles, plusieurs interventions techniques et informatiques ont été menées cet été également.
- Le jeu et le sol seront prochainement remplacés sur le site Monet dans la cour et le sol de l'une des classes a été entièrement refait (6 000€).
- La structure de grimpe avec toboggan de la cour du

site Champlain doit être, ces jours-ci, changée, ainsi que son support et le chalet range vélos vient, lui, d'être remplacé par un neuf.

À noter également le bon fonctionnement de l'appareil Nanobulle acheté par la Ville l'an dernier et qui nettoie et désinfecte les locaux des deux sites de l'Acadie grâce à la vapeur d'eau, évitant ainsi les produits chimiques.

Les effectifs de cette rentrée scolaire

Après plusieurs années difficiles, les effectifs se stabilisent et permettent même de conserver toutes les classes.

- Groupement Caubrière : 238 élèves en maternelle, élémentaire et Ulis.
- Groupement Acadie : 247 élèves sur les sites de Champlain et Monet.

Soit un effectif total d'élèves sur les deux écoles publiques de la Ville de 485 élèves (484 l'an dernier à la rentrée).

La fermeture de classe, un temps annoncée pour le groupement scolaire Acadie (sur le Plateau), n'est ainsi pas effective cette année ; les effectifs permettant de finalement conserver la classe.



L'accueil des Toute Petite Section se poursuit

Véritable engagement de la municipalité, l'accueil des enfants dès 2 ans ½ est à nouveau reconduit cette année dans les écoles publiques de la Ville. Engagement financier mais également humain pour la municipalité, puisque ce ne sont pas moins de trois classes TPS/PS ouvertes sur la Ville avec, pour l'heure, 14 enfants accueillis (et d'autres qui compléteront l'effectif au cours de l'année) et ainsi trois personnels mis à disposition pour les encadrer dans ces classes, en plus de l'ATSEM et de l'enseignant.

Intervention d'une assistante Langue Vivante Étrangère sur les sites du Plateau

Comme annoncé fin d'année scolaire dernière, une assistante LVE (Langue vivante étrangère) interviendra sur les sites du Plateau cette année. Les écoliers bénéficieront ainsi de cours d'anglais tout au long de l'année.

L'Orchestre à l'école

Toujours sur le Plateau, l'opération l'Orchestre à l'école débute cette année pour Champlain. Les élèves pourront ainsi découvrir les percussions. Pour rappel, l'école de musique propose déjà en centre-ville cette opération (trombone, tuba...) auprès des CM1 et CM2.

Les projets de l'année

Cette année, les écoliers travailleront et s'amuseront sur le thème des jeux olympiques. En effet, des olympiades sont d'ores et déjà prévues ainsi qu'un travail autour du rugby (pour suivre l'actualité de la Coupe du Monde de rugby).

Un engagement des écoles qui fait écho à celui de la municipalité puisque la Ville de Honfleur a été labellisée « Terre de Jeux 2024 », label qui est remis aux collectivités s'engageant à « célébrer les Jeux », et à promouvoir le sport auprès de tous les publics cette année. Pour appuyer cet engagement honfleurais, la flamme olympique passera par Honfleur le 30 mai 2024.

Le carnaval des écoles de Honfleur, qui a retrouvé toutes ses couleurs en 2023, devrait être à nouveau organisé cette année ainsi que la journée portes-ouvertes/fête de l'école en centre-ville.

Des projets souhaités par les équipes enseignantes et accompagnés par la municipalité grâce notamment à des moyens logistiques.

École de voile, piscine et autres équipements de la Ville

Chaque année, l'école de voile, portée par le Club Nautique Honfleurais (CNH) et la Ville, accueille des jeunes de centres de loisirs, les enfants sur le temps périscolaire mais également plus de 1 000 scolaires. Les CM1 et CM2 des écoles du Plateau et du centre-ville pratiquent ainsi, sur leur temps scolaire, l'optimist et le paddle. Une action financée par la Ville de Honfleur, mais également par le Département et le CNH.

Tous les ans également, les élèves honfleurais bénéficient de l'accès facilité à la piscine municipale, aux musées de Honfleur, mais également de séances adaptées à chaque niveau au cinéma Henri-Jeanson.





UNE NOUVELLE DIRECTRICE Pour le Centre communal d'action sociale



De gauche à droite : Marine Pestel, Marie-Pierre Marcq-Hamel, Laurette Lavenant, Clara Valérius et Jennifer Tallois.

« C'est un métier où l'on ne s'ennuie pas ! » Marie-Pierre Marcq-Hamel est chargée du service des Marchés publics pour la Ville de Honfleur depuis 2004. Femme de défis, Marie-Pierre a décidé de se lancer un nouveau challenge et vient d'accepter de prendre la responsabilité du Centre communal d'action sociale, le CCAS, après le départ d'Amélie Le Marinel.

Marie-Pierre Marcq-Hamel est arrivée au sein de la mairie de Honfleur en 1995, année où elle adhère également à l'Amicale du personnel de la Ville. D'abord secrétaire pour la régie générale (gérant les femmes de service, les vins d'honneur, les cérémonies et autres réservations de salles), Marie-Pierre a ensuite travaillé au Centre technique municipal, à l'accueil et au secrétariat. Et c'est en 2004, forte de son concours de rédacteur, que Marie-Pierre prend le poste, tout juste créé, de responsable des Marchés publics. « Les Marchés publics sont les procédés d'achat légaux des collectivités pour

répondre aux besoins de l'ensemble de ses services (commandes de travaux, de matériels, de services, de contrats...) », explique celle qui va prendre un nouveau départ dès ce mois d'octobre.

« Le maire m'a demandé de prendre la direction du Centre communal d'action sociale. Et ce défi m'intéressait ! », ajoute-t-elle. « Après avoir combattu la maladie (Marie-Pierre a été atteinte de deux cancers du sein), la vie prend un autre sens. Aujourd'hui, j'ai envie d'aider les autres. » Honfleuraise depuis toujours, souriante et dynamique, Marie-Pierre possède son franc-parler et compte mener à bien les projets fixés par Michel Lamarre pour le CCAS. « Les habitants auront avec elle une oreille attentive », assure ce dernier.

À noter que le CCAS compte une nouvelle recrue parmi ses rangs : Clara Valérius, tout juste diplômée en tant qu'assistante sociale.

→ INSCRIVEZ-VOUS POUR LE BANQUET DES ANCIENS !

Le banquet des Anciens aura lieu le **dimanche 5 novembre** prochain au Grenier à Sel de Honfleur, à partir de 12h. N'attendez pas pour vous inscrire ! Pour y être invité, **deux conditions sont nécessaires : avoir plus de 60 ans et habiter Honfleur**. Aussi, le Centre communal d'action sociale, organisateur de l'événement, vous demandera, lors de votre inscription, une pièce d'identité et un justificatif de domicile. « Les personnes accompagnantes et ne réunissant pas ces conditions devront payer leur repas », indique la nouvelle responsable du CCAS.

Comme l'an dernier, un transport à la demande avec différents arrêts sera proposé (par le partenaire du CCAS, *Kéolis*) ce jour-là. Si vous souhaitez bénéficier de ce service, précisez-le lors de votre inscription. *Honfleur Traiteur* a été choisi pour le repas et un musicien accompagnera, comme à l'accoutumée, l'après-midi en chansons.



Zoom

L'auto-école sociale de l'association MAD ouvre de nouvelles perspectives

À l'arrière de la Maison des Familles, dans le quartier des Marronniers-Canteloup, à Honfleur, se trouve MAD (Mobilité Associative Durable), l'association qui a repris l'activité lancée par Être et Boulot : l'auto-école sociale.

Qu'est-ce que l'auto-école sociale ?

L'auto-école sociale fait partie d'un parcours d'accès - ou de retour - à l'emploi. Ici, sur le territoire de Honfleur et de la CCPHB, la mobilité est un réel frein à la poursuite d'études ou à la quête d'un nouvel emploi. Aussi, Être et Boulot a lancé les premières démarches, dès 2015/2016, visant à créer une auto-école sociale sur ce territoire, pour pallier cela. Après un temps de réflexion est venu le temps de l'achat du véhicule, de recherches de financement, de divers recrutements et de l'installation du local. L'auto-école sociale avait ainsi ouvert en 2019, sous l'égide d'Être et Boulot. Mais dernièrement, Être et Boulot a fait le choix de se recentrer sur ses activités de réinsertion et a ainsi cédé cette activité à l'association Mobilité Associative Durable, MAD.

Quelles sont les différences avec une auto-école dite classique ?

Le candidat qui vient chez nous passe un permis « normal ». La différence est qu'ici, nous travaillons sur orientation, c'est-à-dire que 80% des personnes qui viennent



Marie-Astrid Fiou, monitrice auto-école et Delphine Tournay, responsable administrative.

ici le font dans le cadre de leur parcours d'accès ou de retour à l'emploi et sont donc orientées par Pôle Emploi, la Mission Locale ou le PLIE. Bien sûr, ces structures participent au financement des permis, mais chacun doit également mettre un peu de sa poche. Les 20% restant sont des personnes qui viennent avec un financement autonome.

Après les avoir accueillis, Delphine Tournay, responsable administrative, prépare l'évaluation de conduite, document de base permettant de calculer le nombre d'heures de Code de la Route et de conduite nécessaires au candidat, et valide ensuite le dossier, notamment avec les différents financeurs. Il y a des cours de Code de la Route, en présentiel avec correction collective. Nous proposons également une préparation au Code, de manière numérique.

Quel public visez-vous ?

Notre public cible est un public en insertion, mais parfois aussi en difficulté d'apprentissage, de langage ou tout simplement financière.

Nous accueillons aussi certaines personnes atteintes de handicap, de jeunes étudiants qui ont déjà raté leur permis une ou plusieurs fois, ou qui ne se sont pas adaptés aux auto-écoles plus classiques. Ici, l'objectif est de travailler avec chacun, avec leur personnalité, leur rythme. À chaque problématique, nous essayons au mieux de trouver une solution.

Nous proposons un accompagnement global de chacun, ce qui montre aussi une belle coordination avec les différentes structures du territoire. Nous suivons une même personne pour l'aider, soit dans son contexte familial, dans sa recherche d'emploi ou dans son besoin d'obtenir son permis.



Pratique

Les cours de Code de la Route en présentiel se déroulent les **lundi et vendredi matin, 10h à 12h** et le **jeudi de 16h à 18h**.

CHALOUPPE SAINTE-BERNADETTE De nouveau à flots



Les élus, agents de la Ville, de l'association *La Chaloupe d'Honfleur* et l'équipe du Chantier Naval du Poudreux ont posé pour le neuveage de la Sainte-Bernadette en mai dernier.

Elle est l'un des derniers vestiges de la grande époque de la pêche honfleuraise. La Chaloupe Sainte-Bernadette, après presque 100 ans de péripéties et trois naufrages, sera à nouveau à flots et amarrée dans le Vieux-Bassin, les 14 et 15 octobre prochains à l'occasion de la fête de la Crevette et de la Pêche.

Et ce, pour le plus grand plaisir de Michel Lamarre, maire de Honfleur, Michel Rotrou, maire-délégué de Vasouy et des membres de l'association *La Chaloupe d'Honfleur* sans qui, aujourd'hui, ce bateau serait tombé dans l'oubli. « *Après l'avoir préservé pendant trente ans, l'association a offert ce bateau à la Ville de Honfleur en 2020 pour que nous le sauvions, une nouvelle fois. C'était une grande responsabilité pour nous, et aujourd'hui, après deux ans de travaux, la Sainte-Bernadette renaît à nouveau. C'est une belle réussite dont nous sommes particulièrement fiers* », souligne Michel Lamarre.

Après avoir cherché des financeurs, le directeur du pôle Patrimoine et lecture publique, Benjamin Findinier et son équipe ont lancé une souscription publique, notamment avec la Fondation du Patrimoine. Ensuite, deux ans de travaux ont été nécessaires à ce bateau à l'histoire si singulière (lire page suivante). Et c'est le Chantier Naval du Poudreux qui a été à la manœuvre pour la partie bois : « *un gros travail de charpente naval a été réalisé sur la Sainte-Bernadette* », rapporte Frédéric Lesellier, l'un des agents de la Ville qui a suivi le chantier. Varangues, membrures, bordées, table à crevettes... de nombreuses pièces ont été changées. La

seule restante, qui à 100 ans, est la quille, faite de bois. Sa structure, refaite à neuf, « *se rapproche aujourd'hui de sa construction d'origine* » grâce, également au *Chantier Archimède d'Isigny* qui a œuvré pour les espars et aux *Chantiers MMM Germain* de Honfleur qui se sont chargés de la partie motorisation.

Moment important dans la vie d'un bateau, le neuveage (soit sa remise à l'eau) de la Sainte-Bernadette a été fait fin mai. La pose du mât, dans la stricte tradition maritime, a suivi, le 11 octobre dernier, et l'inauguration, dans la foulée, le 15 octobre, dans le Vieux-Bassin.

Quel avenir pour la chaloupe ?

Désormais rattachée au Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de la Ville, la chaloupe Sainte-Bernadette restera amarrée dans le Vieux-Bassin durant la saison haute à Honfleur. « *En saison basse, elle sera remise dans le bassin Carnot pour son entretien.* » Ce qui est sur, c'est que la chaloupe ne restera pas une vitrine dans le Vieux-Bassin. Comme tout bateau, elle est vouée à naviguer... à nouveau.



La chaloupe en 2015 avant sa restauration.

La Sainte-Bernadette, une histoire singulière

La construction de la Sainte-Bernadette date de 1926. Son premier armateur et patron est Adrien Mérieult qui lui donne alors le nom de ses deux fils : Serge et Olivier. À l'époque, sa construction relève de la transmission orale d'un père à son fils ; il n'y a pas d'architecte. Les matériaux utilisés proviennent du bois de négoce du port de commerce et des forêts environnantes. Le Serge-Olivier marque l'apogée de la chaloupe à voile honfleuraise. Dès son neuveage, un petit moteur 8 CV et un cabestan mécanique en font un bateau moderne.

Mais le 6 juin 1944, alors que les Allemands détruisent les embarcations du port, le flanc du Serge-Olivier est déchiré par la charge d'une dynamite. Ce jour-là, la quasi-totalité des bateaux du port de Honfleur disparaît. Le Serge-Olivier ne devra son salut qu'à la volonté farouche de son propriétaire de l'extirper de la vase et de le faire flotter à nouveau.

Acheté en 1954 par Jacques Cauchois, il devient alors le Sainte-Bernadette, en hommage à son épouse. Au fil du temps, il suit l'évolution des techniques de pêche : la poupée de cabestan est remplacée par un treuil, la vergue de chalut par des panneaux... en fin de carrière, la motorisation avoisinera les 100 CV.

Après une ultime saison de crevettes consacrée à la formation de son dernier patron propriétaire, Jean Saint-Aubin, la cha-



loupe prend sa retraite en 1987. Elle finit amarrée au bout du quai Sainte-Catherine. Il n'y a plus de place pour les bateaux creux sur l'estuaire de la Seine.

Rachetée en 1990 par une association de passionnés, « *La Chaloupe d'Honfleur* », restaurée et entretenue dans la tradition, la Sainte-Bernadette a été classée Monument historique en 1991 et nommée lauréate du concours « *Bateaux des côtes de France* » en 1992.



Zoom

Un cadran solaire inauguré à la Lieutenance

Par un étrange concours de circonstances, la Ville de Honfleur a oublié de mesurer le temps solaire.

Philippe Urbain Thomas l'écrivait dans son *Histoire de la Ville* : Honfleur est toujours un peu en retard sur son temps. Alphonse Allais le disait également non sans humour que les clochers sonnaient midi... les uns après les autres. Vous l'aurez compris, Honfleur a sa propre notion du temps. Les Honfleurais préférant vivre au rythme des marées, de l'Enjourie et du crépuscule.

Alors que les communes environnantes possèdent depuis très longtemps leur propre cadran solaire, Honfleur, qui n'en n'avait jamais eu, a remédié à cet oubli. Les membres de l'association *La Chaloupe d'Honfleur* ont ainsi calculé précisément le cadran pour la latitude (Φ) et la longitude (G) de la Ville de Honfleur, et fait réaliser un cadran solaire mémoriel. Sa construction tardive fait la part belle aux matériaux contemporains, carbone, aluminium, et à l'esprit des marins et plaisanciers honfleurais des années 1980. Il porte une devise propre à Honfleur : *Marins et voiliers remontent le vent jamais le temps.*

Inauguré le 17 septembre 2023, il est désormais visible sur la terrasse de la Lieutenance.

Alain Morice, l'un des instigateurs du cadran solaire.



Zoom

Le film de Nicole Badouard, « La Honfleuraise » bientôt sur grand écran

Nicole Badouard est une femme dynamique et volontaire. Amoureuse depuis toujours de Honfleur, cette cité qui l'a vue naître, elle a décidé il y a plusieurs années d'écrire sur sa ville, mais aussi dernièrement de tourner un film pour valoriser Honfleur, ses habitants, son âme. Son film, « La Honfleuraise », ainsi inspiré de son livre du même nom, raconte l'histoire d'une jeune fille issue d'une famille modeste de pêcheurs, dans le Honfleur du XIX^e siècle, qui souhaite apprendre la peinture. Dans ce contexte de l'époque, il est impensable de mener à bien son projet. Pour approcher les peintres, elle va se faire embaucher par la mère Toutain, dans sa ferme (Saint-Siméon), et c'est dans cet endroit qu'elle va rencontrer les peintres qui ont fait l'impressionniste : Sisley, Ribot, Courbet, Boudin, Monet ; mais également le poète Baudelaire.

Pour adapter son livre en scénario de film, Nicole Badouard s'est transposée en metteuse en scène, dialoguiste et scénariste. Au côté de Laurent Lebouc, le réalisateur qu'elle a rencontré au détour d'une signature de livre, elle a recherché les lieux de tournage et filmé scène après scène, tantôt dans Honfleur, tantôt aux environs : à Villerville, Pennedepie, Genneville, Vasouy ou encore Saint-Hymer.

Les acteurs et figurants sont tous bénévoles et très investis, recherchant ou fabricant eux-mêmes leurs costumes d'époque. « Je me



Toujours aux côtés de Nicole Badouard (au centre), Jean-Jacques Bresson et Michel Lamarre l'ont toujours accompagnée dans ses projets.

suis rendue compte que les Honfleurais sont des acteurs-nés ! Ils sont "vrais" et ont un réel sens de la comédie ou de la tragédie ! », sourit-elle. « C'est ça, l'esprit de ce film, faire ressortir l'esprit de Honfleur, le caractère bien trempé des gens de chez nous. » L'équipe du film a eu la chance de tourner dans des lieux mythiques comme par exemple l'église Sainte-Catherine.

Après plusieurs mois de tournage et montage, le long métrage de Nicole Badouard et Laurent Lebouc devrait voir le jour d'ici peu. Croisons les doigts pour ce projet qu'on espère être une belle vitrine pour notre chère ville de Honfleur.

Info

Les romans de Nicole Badouard sont à retrouver à la librairie honfleuraise **À plus d'un titre**, rue de la République.

Marquer le temps et les époques, laisser une trace du Honfleur d'autrefois, tel est le leitmotiv de cette auteure né-native qui écrit actuellement son 9^e roman avec, toujours en fil rouge, Honfleur, ses histoires, ses gens. « *L'histoire de mon 8^e roman, celui que je viens tout juste de publier, est inspirée de celle que me racontait mon père. Celle d'un enfant, dont le père avait péri en mer, et qui, à cause de la violence de son nouveau beau-père était contraint de dormir dans la niche du chien. Cet enfant, Sylvère, a des sortes de réminiscences des temps anciens (les Capucins rue Barbel, les Saints de Ste Catherine...).* Et le seul qui va le croire et lui-même vivre cela avec l'enfant n'est autre que René-Louis (alias Jean-Jacques Bresson), le Diacre de Honfleur. »



MC' Normand met des paillettes et des couleurs dans votre quotidien

« *Je suis née-native... du Sud !* » Marie Eymeri, avec beaucoup d'humour, raconte comment elle est tombée amoureuse de Honfleur, il y a 26 ans... et d'un Honfleurais. « *Tout m'a plu ici !* » rit-elle. Cette nouvelle gérante et créatrice de MC' Normand, rue Cachin, a eu l'idée de se mettre à son compte, à Honfleur, en faisant... ses courses. « *Je pouvais mon caddie® et suis tombée sur des vêtements marqués "Maman Normande", et qui étaient fabriqués... en Bretagne. Le comble !* », raconte celle qui a toujours aimé l'esprit d'une autre marque normande, Heula.

À son compte sur internet depuis 3 ans, Marie a décidé d'ouvrir sa boutique en juin 2023, toujours avec son concept de créer des graphismes modernes et innovants, en jouant sur les différentes identités normandes. « *Elle a Lisieux revolver* », « *J'ai Carentan !* »... tels sont les jeux de mots qu'elle propose d'apposer sur des tee-shirts (du XXS au 5XL), des tote-bags, des cabas, des bodies ou encore des parapluies... « *Le client choisit le support et le message, qu'il tourne autour de la Normandie ou pas. Il choisit aussi la couleur, l'emplacement.* »

Très à la mode, ses confections se vendent aussi bien dans la région qu'à l'étranger. « *Les touristes de passage en raffolent ! Ils ont le sentiment d'emporter un petit bout de Normandie chez eux.* » Alors, pour satisfaire encore plus sa clientèle, Marie a imaginé et créé une nouvelle série avec des léopards, symbole du drapeau normand. Et, en plus de sa créativité, son autre atout, c'est la création en direct, devant le client, en seulement 10 minutes !

Pratique : retrouvez la boutique MC' Normand, 17 rue Cachin - www.mcnormand.fr



Les Demoiselles, un nouveau restaurant et bar de nuit

Chill, jazzy, confortable et... sécurisé. C'est ainsi que se définit le nouveau restaurant/bar de nuit, *Les Demoiselles*, situé rue de la République, à Honfleur. Anciennement *Le Lord*, cet endroit a totalement changé de visage il y a plusieurs mois. « *Le Lord était à vendre. Je connaissais bien l'ancien propriétaire et après avoir fait 14 ans de restauration et une dernière saison sur le bassin, j'ai décidé de me lancer en créant un nouveau concept* », explique le nouveau propriétaire et enfant de Honfleur, Edouard Le Diagon. En effet, ce lieu, totalement refait, tourné vers les familles et les « *demoiselles* » en recherche d'un endroit « *sûr* » où sortir, propose désormais de la restauration en journée (petit-déjeuner/brunch de 8h à 11h, brasserie fait maison de 12h à 14h30) et un bar de nuit où se dégustent vin, bières, cocktails originaux accompagnés de planches dégustation.

Dans ce nouveau style « *rétro* », Edouard – et Marie Bissey, sa responsable de salle – espère organiser également des événements privés pour tous les âges : poker, compétition de console, soirées à thème (jazz, de couleur rose...) « *On va attendre un peu le démarrage, et on avisera ensuite* », sourit-il. Mais, ce qui est plus sûr, ce sont les petits déjeuners sucré-salés, qui devraient bientôt arriver !

Enfin, en plus du restaurant et bar de nuit, Edouard a également repris les cinq chambres d'hôtes et les deux appartements – qui étaient les anciennes chambres d'enfants – situés au-dessus, dans l'immeuble.

Pratique : ouvert de 8h à 2h du matin du mardi au samedi ; de 8h à 13h le dimanche et de 8h à 17h le lundi



COIFFEUSE PENDANT 33 ANS A HONFLEUR Cri.Cri.Line prend sa retraite



Christine et Lionel Guillon devant le magasin *Cri.Cri.Line*, rue de la Chaussée.

C'est avec beaucoup d'émotion que Christine Guillon nous reçoit dans son salon, rue de la Chaussée, en août dernier. La coiffeuse bien connue des Honfleurais, surnommée *Cri.Cri.Line* du nom de son commerce, a en effet rangé ciseaux, sèche-cheveux et autres shampoings dans des cartons. L'heure n'est plus aux sourires et aux bavardages avec les clientes. L'heure est aujourd'hui... à la retraite.

Et pour cette femme, attachée aux valeurs humaines et qui a toujours aimé rendre service, s'arrêter est un coup brutal. D'autant qu'elle a dû batailler pour se faire une place et s'intégrer dans le paysage honfleurais. « *J'ai repris le salon après Madame Levigneron. Je suis originaire de Pont-Audemer, mon mari de Paris. Ça n'a pas été simple au début* », explique-t-elle. Et puis chemin faisant, elle et son mari Lionel, ont lié des amitiés, créé du lien. « *Au salon, j'aimais ça, échanger avec les clientes, parler de choses et d'autres. C'était une passion pour moi, ce métier.* »

Une passion et pourtant... À ses débuts, Christine hésite entre devenir coiffeuse... et boucher. « *Enfant, j'ai participé à l'élevage ! Je plumais, je vidais les bêtes. Ça ne me dérangeait pas !* », sourit-elle. Mais à 16 ans, elle choisit la coiffure, pour ne plus la quitter. « *C'est un métier dans lequel il faut aussi savoir écouter les gens. Ils se confient, nous parlent. C'est touchant autant de confiance.* » Ses meilleurs souvenirs, après 33 ans de carrière ? « *La gentillesse des gens. Quand certains ont appris mon départ, ils m'ont apporté des choco-*

lats, des bouquets de fleurs. Heureusement que les locaux sont là, ils nous ont fait vivre. » Christine Guillon explique avoir également eu, dans sa clientèle, de nombreux camping-caristes. « *Mais aussi le personnel des bateaux de croisière, entre deux escales ! Et des membres d'équipage aussi.* »

Aux côtés de son mari, Christine va désormais se consacrer à ses autres passions : son petit-fils, Louka, tout juste âgé de neuf mois, et le sport : piscine, vélo, marche à pied. « *Je vais essayer de lâcher, de décompresser. Je veux surtout remercier tous mes clients pour leur fidélité, avec sincérité. C'est grâce à eux que nous avons vécu, alors, vraiment, merci.* »

Le maire tient à rendre hommage à ce couple qui s'est beaucoup investi pour Honfleur et les Honfleurais.

Un couple sur tous les fronts !

Si Christine Guillon a eu plus d'un Honfleurais entre les mains, Lionel en a certainement eu plus d'un en face à face ! Toutes ces années à Honfleur, le couple s'est investi dans plusieurs clubs et animations locales. Le club honfleurais d'activités nautiques pour elle ; le judo sambo Honfleur pour lui : tous deux ont participé à la vie locale de la ville. « *Nous avons aussi participé au Téléthon, à la fête de la Crevette où j'ai longtemps épluché des coquilles* », se souvient-elle.



MARIE-THERESE LEBORGNE Passe de la coiffure... à la peinture



Marie-Thérèse Leborgne a troqué ses ciseaux pour ses pinceaux.

Personnage haut-en-couleur, Marie-Thérèse Leborgne n'a jamais su quitter sa ville, celle qui l'a vue grandir : Honfleur. « *J'ai même refusé Las Vegas pour pouvoir rester ici !* », raconte-t-elle. Coiffeuse-visagiste rue de la République pendant 50 ans (1973-2023), la pimpante honfleuraise a décidé de prendre sa retraite, cette année.

Toute jeune, Marie-Thérèse Leborgne voulait être dessinatrice de mode. Issue d'une famille modeste, ses parents étant maréchal-ferrant puis soigneur de boxe pour son père et responsable du magasin *Le Pas Sage* pour sa mère. La jeune fille sait alors rapidement qu'elle doit travailler et trouve un premier emploi dans un salon de coiffure, à Thiberville. Ensuite, sa carrière n'aura été qu'une succession de concours et d'opportunités. Alors qu'elle est toute jeune et en apprentissage, l'audacieuse Marie-Thérèse Leborgne enchaîne les concours : régional, national, international... et même Coupe du Monde de coiffure par équipe. « *À l'époque, mes enfants étaient petits et si j'étais restée dans l'équipe de la Coupe du Monde, j'aurais dû partir de Honfleur. Ce que je ne voulais pas. Alors, j'ai lâché le concours et suis revenue chez moi.* »

Elle crée ainsi son entreprise en 1973... et n'a posé les ciseaux qu'en 2023. 50 ans de travail, de coiffures, coupes, brushings et d'esthétique. Mais 50 ans d'enseignement aussi. « *J'ai eu beaucoup d'apprentis, de jeunes à former. Et j'ai aimé ça, transmettre ma passion.* »

Et même si elle a lâché les grands concours, Marie-Thérèse Leborgne n'en a pas pour autant perdu sa

combativité et son esprit de toujours se surpasser. En 1998, elle devient « *Madame Commerce de France* » qui récompense sa dynamique d'entreprise. La même année, la « *5^e meilleure entreprise* » selon la Chambre de commerce et d'industrie et même « *Chevalier de l'ordre du mérite national* » pour toutes ses actions menées. Et par actions, il faut comprendre implication dans la vie honfleuraise. Vice-présidente d'une association de commerçants, cette ancienne maquilleuse de scène a également monté, avec plusieurs honfleurais, divers projets de son et lumière dans le cadre de *Honfleur Magique*. Souvenez-vous, en 1999, Pierre Barré arrivant dans un bateau en or pour « *Le Père Noël et les Corsaires* » ; Blanche-Neige et les 7 nains, place Thiers avec les enfants des quartiers ; le salon du mariage... « *Honfleur m'a toujours portée. Et je lui ai donné en retour. Je salue aussi ma famille qui a été un soutien précieux toutes ces années, ainsi que mon mari, toujours à mes côtés.* »

Honfleuraise dans l'âme, Marie-Thérèse Leborgne a désormais troqué les ciseaux... pour les pinceaux. « *Je reste toujours dans la couleur !* », sourit-elle. Élève de Guillaume de Saint-Pierre, au sein de l'École d'Art Graphique de l'Estuaire (EAGE) depuis deux ans, l'ancienne commerçante s'est trouvée une nouvelle passion : la peinture. Elle est même l'heureuse auteure de l'affiche de la dernière exposition de l'école au sein des Greniers à Sel.

Michel Lamarre salue l'engagement professionnel et associatif de cette commerçante impliquée dans la vie de Honfleur.

MARCHE DU PLATEAU

Un maraîcher s'installe le vendredi



Valentin Véron est le nouveau commerçant qui a rejoint le marché du Plateau chaque vendredi.

Sur le Plateau, chaque vendredi après-midi, se tient un petit marché, tout près du site Champlain. « *Il ne paie pas de mine mais il a le mérite d'exister !* », sourit Jean-Paul Tinture, agent de la Ville en charge du quotidien. C'est sur une idée conjointe de Michel Lamarre et de Jean-Paul Tinture que ce marché est né. La raison ? « *Proposer une offre de produits de première nécessité aux habitants du Plateau.* »

Né au printemps 2019, au début de la pandémie de Covid-19, ce marché a été, aux dires de ses commerçants ambulants, celui qui aurait le mieux « marché » de la région. « *On avait eu droit à une dérogation préfectorale pour le maintenir. On était là jusqu'à 21h le soir pendant cette période. Les gens faisaient la queue à n'en plus finir. Le marché du samedi matin en centre-ville était interdit ; certains commerçants du samedi – qui étaient autorisés à travailler – venaient même jusqu'ici pour continuer à vendre. On régulait avec la Police municipale pour que les gens respectent la distanciation imposée à l'époque* », se souvient-il. Crèmerie, primeur, viande, légumes... le marché a vite pris de l'ampleur. Mais depuis, la vie a repris son cours et certains commerçants ne sont pas revenus. « *Au début, on avait six commerçants ; maintenant, on tourne à quatre, cinq. Ce n'est pas facile de faire venir les commerçants ambulants ici, c'est un petit marché. Mais c'est important d'essayer de le maintenir.* »

Valentin Véron l'a bien compris. Revendeur de fruits et légumes, il vient de s'installer sur ce marché du Plateau. « *J'ai un magasin à Beuzeville et j'avais envie de faire les marchés, donc j'essaie. Et puis, je connais les gens d'ici, donc je suis content.* »

Et les clients, eux, semblent satisfaits d'avoir ce marché de proximité. « *Il faut aider la jeunesse de Honfleur ! Ces commerçants sont tous des gens du coin* », lance Fatimata, cliente du marché. « *Depuis qu'il a ouvert, je viens sur ce marché tous les vendredis. Pourquoi acheter ailleurs alors qu'on peut avoir des produits locaux ici ? Je préfère celui-là plutôt que d'aller le samedi matin dans la foule. Et puis ici, pas besoin de voiture, je viens en vélo* », précise Dominique Chefdeville.

Et en effet, les commerçants, comme leurs produits, sont locaux. Didier Chesnel vend la viande dans son camion « *Les Bêtes du Coin* » ; Cécile, de l'entreprise Bias, vend ses légumes cultivés à Ablon... « *Moi j'ai grandi ici, et il n'y avait rien. Alors, je trouve ça bien d'offrir un marché de proximité pour les gens d'ici, loin de la foule des touristes le samedi à Honfleur !* », dit-elle.

Pour continuer de faire vivre ce marché, la Ville de Honfleur lance un appel aux commerçants ambulants souhaitant venir renflouer ce marché convivial du vendredi. « *Il faut venir ici ! Et que les gens de ce quartier viennent aussi ! Sinon, le marché ne pourra pas survivre indéfiniment* », ajoute Dominique Chefdeville.

FRANCK ET SABRINA LEJEUNE

Leur Union fait leur force



Sabrina Lejeune est la gérante du bar L'Union. Ici avec son mari Franck.

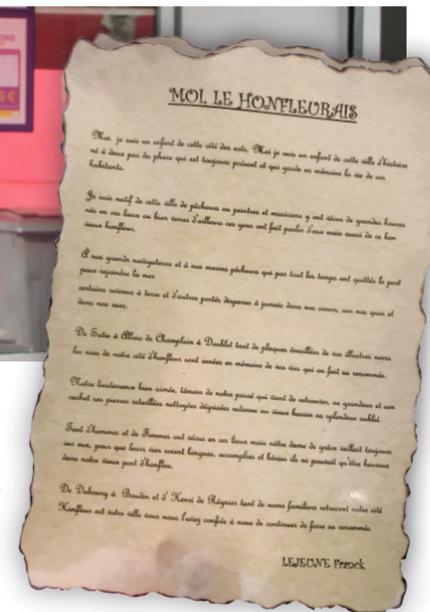
Unis dans la vie comme dans le travail, Sabrina, gérante du bar-tabac *L'Union*, rue de la Chaussée, et son mari Franck Lejeune sont des Honfleurais purs et durs. Chaque jour, de 7h à 20h en semaine et de 8h à 19h le dimanche, ils sont là, elle, à servir les clients et lui, à échanger sur la pluie et le beau temps. Le contact avec les gens, voilà ce qui anime le couple. Et, ce, depuis toujours.

Alors qu'il avait fait des études de menuisier, Franck Lejeune a été embauché à la mairie de Honfleur en janvier 1991, au départ, dans l'équipe des *Fêtes et Manifestations*. Puis il devient manutentionnaire et, en 1996, prend le poste, comme l'était son père, de régisseur pour plusieurs services. « *C'est-à-dire que je collectais les fonds des marchés, des spectacles, du stationnement, des plages, des terrasses... pour les reverser au Trésor public* », liste-t-il. Un travail à responsabilité qui lui demande une présence quasi constante à Honfleur.

Son épouse depuis 2005, Sabrina, est, elle aussi, investie dans la vie locale depuis toujours. « *Sa grand-mère, Adrienne, vendait des crevettes avec sa charrette en bois devant la Lieutenance* », raconte Franck. Issue d'une famille de pêcheurs, les Sandret, Sabrina a travaillé d'abord chez Alleaume, pour la collecte des fruits, avant de rejoindre l'entreprise Akai. Elle a ensuite intégré le groupe Leclerc, pour lequel elle a été tour-à-tour agent de caisse, agent d'accueil puis au service public.

Reprendre un bar-tabac, être son propre patron, créer quelque chose ensemble... tel était le souhait de ce

Le poème écrit par Franck est à retrouver dans leur bar-tabac.



couple, dans les années 2010. « *On nous avait conseillé de partir de Honfleur pour tenter notre chance. On a ouvert un commerce à Croissanville, mais nous ne nous y sommes pas plus. On est revenus à Honfleur et, le 1^{er} avril 2017, nous avons racheté le fonds de commerce ici.* » Ce bar, désormais nommé *L'Union*, c'était là où ils venaient prendre leur café. Les habitués, les patrons... ils les ont tous connus. Alors, racheter cette affaire était pour eux une évidence. « *Ma femme aime ce contact avec le client. C'est pour elle qu'on est revenus ici. On a beaucoup d'amis, d'habitués qui viennent dans ce bar, et avec qui on tisse un lien* », détaille Franck Lejeune qui, lui, a repris quelque temps aux *Espaces Verts* pour la Ville avant de racheter une laverie à Pont-l'Évêque.

Désormais, Franck profite du temps que la vie lui offre pour jardiner... ou écrire, notamment des poèmes. Il a, entre autres, écrit « *Moi, le Honfleurais* », qu'il a offert à Michel Lamarre, début 2023. Une ode à sa ville de cœur. D'ailleurs, dans un coin de leur bar-tabac, quelques tables deviennent de temps en temps le « *carré des poètes perdus* » où des amis aiment à se retrouver, pour plaisanter et refaire le monde. Parce qu'à *L'Union*, c'est ça, avant tout : passer un bon moment, au calme.

Le maire adresse un coup de chapeau à ces commerçants qui font le quotidien de notre ville.



HONFLEUR SE MOBILISE Pour Octobre rose !



« Tous ensemble, mobilisons-nous pour lutter contre le cancer du sein. C'est une cause pour laquelle la Ville s'inscrit pleinement. Aussi, nous allons commencer par illuminer notre belle Lieutenance de rose, ainsi que le rond-point des fontaines. »

Michel Lamarre, maire de Honfleur

Campagne annuelle de communication destinée à sensibiliser les femmes (et les hommes) au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche, Octobre rose revient, cette année encore pour inciter tout un chacun à « libérer la parole », « parler du dépistage » et « soutenir la lutte contre le cancer du sein ».

À Honfleur, Marie Eymeri, qui vient d'ouvrir sa boutique « MC' Normand », au 17, rue Cachin, a décidé de s'inscrire pleinement dans ce mois de sensibilisation et a créé un visuel, nommé « Néné Power ». « Néné, parce que les seins sont les "névés" des mamans pour leurs enfants, et Power pour le côté femme sauvage amazon », explique la créatrice. Tout de rose (et de paillettes) vêtu, ce slogan sera ainsi décliné sur ses tote-bags et tee-shirts, tout le mois d'octobre et seront à vendre directement dans son magasin. « Les bénéfices de ces ventes seront intégralement reversés au Centre Baclesse de Caen, spécialisé dans le traitement du cancer du sein », assure Marie Eymeri.

Et pour lancer ce mois « Néné Power à Honfleur », le samedi 30 septembre, le bar Polopocco proposait également, à la vente, les tee-shirts et tote-bag de

Marie. En partenariat avec Robin Houde, le propriétaire honfleurais, une soirée spéciale a été organisée pour collecter des fonds. « Le Polopocco avait même créé un cocktail nommé également "Néné Power" et dont une partie des bénéfices ira aussi à Baclesse », poursuivent-ils.

Enfin, pour aller encore plus loin dans la promotion de ces tee-shirts et tote-bags à visée caritative, Marie Eymeri et Lucrece Fauvel (honfleuraise) se sont associées et, ensemble, elles ont réalisé un shooting photo intergénérationnel au jardin du Tripot.

Fière de compter des commerçants si impliqués, la Ville de Honfleur, par le biais de son maire, Michel Lamarre, a souhaité s'inscrire dans l'action lancée par ces Honfleurais. Ainsi, depuis vendredi 29 septembre, la Lieutenance sera parée, chaque soir du mois d'octobre, d'une lumière rose tout comme le rond-point des fontaines. Les fougères arborescentes, placées devant la mairie par le service Espaces Verts, ont été également dotées d'un nœud rose et de fleurs roses.

Une marche doit être organisée le dimanche 29 octobre prochain au départ de la mairie (informations à venir).

UNE HONFLEURAISE DE 21 ANS En lice pour devenir Miss Normandie



Lutter contre le harcèlement scolaire. Si Léa Hulmann, Honfleuraise de 21 ans, est élue Miss Normandie puis, on lui souhaite, Miss France 2024, lutter contre le harcèlement scolaire sera sa priorité. Dans les écoles, dans les collèges, dans les lycées... partout, autant qu'elle le pourra, elle témoignera de son expérience et de la façon dont elle s'en est sortie.

Léa a 9 ans quand elle arrive du Nord-Pas-de-Calais pour s'installer à Honfleur avec sa famille. À l'époque en CM1 et, jusqu'en Terminale, la jeune fille subit des critiques, dues notamment à sa grande taille. Un harcèlement quasi quotidien qui finit par déclencher chez elle une phobie scolaire. « À cet âge-là, on paie le fait d'être différent », ajoute-t-elle. Après ces années de galère, la jeune femme se cherche, professionnellement parlant avant de « tomber », presque par hasard, sur une formation qui la révélera, totalement. « Depuis que je suis enfant, je compose et joue du piano et de la guitare. Et pour mon Noël, mes parents m'ont offert un cours de musique au prestigieux Cours Florent, à Paris. Ça a été une vraie révélation pour moi », s'en souvient celle qui entame désormais sa deuxième année de formation à Paris. « C'est là, quand je suis sur scène, que je me sens, moi. Je ne me suis jamais sentie aussi bien que là. »

En 2020, pour s'affirmer mais aussi quelque part pour faire taire tous ceux qui l'avaient blessée, Léa se présente au concours de Miss Normandie. Même si rete-

nue, avec 15 autres candidates sur plus de 200, Léa n'est pas choisie cette année-là. « J'étais aux côtés d'Amandine Petit, qui est devenue Miss France. C'était une belle aventure qui m'a beaucoup appris sur moi et qui m'a permis de faire beaucoup de rencontres. » En effet : shooting photo, séance maquillage, entraînement chorégraphique et aux défilés, coaching mental... l'expérience lui donne confiance en elle. Tant qu'elle a décidé de retenter sa chance, cette année, à 21 ans. « La première fois, j'avais besoin de prouver aux autres qu'ils avaient eu tort de se moquer de moi. Mais cette année, c'est différent. J'ai mûri, et je prends cette expérience comme un moyen de grandir, d'apprendre des choses. Même si je ne remporte pas la compétition, je sais désormais qui je suis et ce que je souhaite faire dans la vie. Je suis entourée, ai fait plein de belles rencontres et ai davantage confiance en moi. Au fond, je sais que j'ai déjà tout gagné. »

à noter

Votez pour Léa Hulmann lors de l'élection de Miss Normandie le 28 octobre prochain au Parc Expo de Caen. Pour ce faire, il vous suffit d'acheter un billet pour le Parc Expo. Suivez la jeune honfleuraise sur ses réseaux : FB : Léa Hulmann / Instagram : @leahulmann



L'AVENTURE Des bois du Nord



À l'aube du 19^e siècle, Honfleur, victime des guerres du 18^e siècle, de la Révolution et de l'Empire (blocus continental), n'attire guère l'attention. Le grand commerce est ruiné avec la perte des Antilles et de Saint Domingue et les chantiers navals honfleurais périssent peu à peu. P.P.U. Thomas écrit même : « *Les malheurs formaient alors un voile épais qui ne laissait rien apercevoir de notre prospérité passée et qui ne permettait pas d'entrevoir l'avenir.* » Avenir et prospérité revinrent cependant : le bois (avec le charbon) permit tout au long du siècle le développement portuaire et urbain de Honfleur avec la création de bassins et de quartiers tels celui de la gare des chemins de fer, devenu un « *nouveau pôle structurant du quartier industriel-portuaire* » comme l'écrit Pascal Lelièvre.

L'industrie, au commencement du 19^e siècle, est quasi inexistante : seule la construction navale et une usine de produits chimiques établie vers 1760 sont présentes sur le territoire communal. Vers 1830, le négociant Domin fait à peu près à lui seul le commerce des bois du Nord. Il faut attendre l'installation à Honfleur de Mathias Ullern pour que, sous son impulsion, l'industrie du bois prenne un envol conséquent.

À partir des années 1840/1850, Honfleur devient un véritable marché pour les bois du Nord, toute une partie du Bassin de l'Est nouvellement créé est occupée par ces produits des forêts scandinaves et canadiennes. Plusieurs scieries apparaissent : les scieries mécaniques Quélet-Trémois rue Cachin, Collard, Henry Goulley cours de la République, Goulley neveu, Dumont et Madeline cours de la République, Lemièr sans oublier la scierie

Désiré Biette exploitée au Nord du Bassin Carnot et les importantes maisons Ullern cours de la République et Montreuil rue Villey au lieu-dit le Mont Saint-Jean. Ces deux dernières maisons importent et passent dans leurs scieries près de 35 000 standards de bois avant la guerre de 1914.

Les premières scieries mécaniques ne scient que les plateaux en planche. Au milieu du 19^e siècle, elles confectionnent parquets, planchers et préparent les bois pour la réalisation de mobilier. Parallèlement d'autres industries sont fondées telle la maison Bouvier spécialisée dans les découpures permettant la construction d'ameublements très élégants pour chalets et pavillons. Ces usines de transformation du bois ne cessent de prendre de l'ampleur : scieries, papeteries, fabriques de meubles, charonneries, fabrique de galoches, menuiseries industrielles emploient à la fin du siècle de 600 à 800 personnes.

L'arrivée du chemin de fer augmente encore davantage l'activité portuaire. La gare devient très importante en particulier pour l'évacuation du bois brut et du bois ouvré. À la fin du 19^e siècle, Honfleur se classe comme la deuxième gare du département et la douzième gare de tout le réseau Ouest de la France. Au début du 20^e siècle, Honfleur est devenu le premier port de France pour le commerce du bois.

Ville essentiellement maritime, Honfleur devient à l'aube de la Première Guerre mondiale, une ville maritime et industrielle et elle conserve aujourd'hui encore une position prédominante dans le commerce, le transport et l'exploitation du bois.



ALEXANDRE TARTA Et la télévision couleur



Si aujourd'hui, la Lieutenance figure dans de nombreux films professionnels ou amateurs, on ignore souvent qu'elle fut l'édifice qui permit à la télévision française de passer du noir et blanc à la couleur. C'est une belle histoire qui méritait d'être contée.

Qu'Eugène Boudin ait volé les ciels comme l'écrit si bien Romain Gary dans *Lady L*, que dans son sillon de nombreux artistes peintres furent saisis au 19^e siècle par les couleurs et la luminosité de l'Estuaire, l'œil d'un réalisateur-producteur ne pouvait pas, au 20^e siècle, y être insensible : Alexandre Tarta était de ceux-là.

Décédé en mars dernier, ce pionnier de la télévision, avec Pierre Tchernia et René Lucot, réalisa en 1965 une émission depuis un ballon libre, les premiers magazines d'actualités, permit la retransmission des lancements de plusieurs missions Apollo, et choisit Honfleur pour les essais techniques de la télévision couleur.

« *Le bleu du ciel mouillé de Honfleur, le glauque de sa mer, le rouge et le vert de ses bateaux qui se balancent au creux de son Vieux Bassin* » inspirèrent tant Alexandre Tarta qu'il posa en novembre 1966 trois caméras électroniques autour du Vieux-Bassin dont l'une

sur la terrasse de la Lieutenance. Chacune d'entre elles analysant et restituant les trois couleurs fondamentales : le rouge, le vert et le bleu.

Durant deux jours, le Vieux-Bassin, ses quais avec ses vieilles demeures grises aux ardoises bleutées, ses bateaux de pêches verts et rouges et ses bateaux de plaisance blancs furent, avec les Honfleurais Robert Bégin et Claude Pinel, les vedettes de la première émission SECAM de la télévision française.

Cependant le public ne devait jamais découvrir cette émission expérimentale. Elle était réservée aux responsables de la télévision et aux journalistes spécialisés. Son tournage ne servant qu'aux équipes techniques d'alors et, ce n'est qu'en octobre 1967, qu'Alexandre Tarta signe le premier reportage couleur de la télévision française intitulé *Arc-en-ciel*, dont le cadre n'est malheureusement pas Honfleur...

Mais que notre ville ait été choisie pour cette première expérience de la couleur constitue un bien bel hommage à notre cité... que cette évocation soit à son tour, juste retour des choses, un hommage à Alexandre Tarta qui avait tant aimé les couleurs de Honfleur...

Ces jeux vous sont proposés par l'association *Le Pion de Normandie*.

FLOU ARTISTIQUE

Catastrophe ! Alors qu'il s'apprête à accrocher des œuvres conservées au musée Eugène-Boudin, Louis-Alexandre Dubourg, le conservateur, perd ses lunettes. Aidez-le à identifier correctement les huit tableaux ci-dessous pour que son exposition soit une réussite !



1 :



2 :



3 :



4 :



5 :



6 :



7 :



8 :

A : Claude Monet, *Étretat*

B : Gustave Courbet, *Rivage près de Honfleur*

C : Félix Vallotton, *Promenade près de Honfleur*

D : Léon Le Clerc, *La place Sainte-Catherine, le marché*

E : Eugène Boudin, *La femme à l'ombrelle*

F : Paul Huet, *Les pommiers de la côte de Grâce*

G : Louis-Alexandre Dubourg, *Le ramassage des pommes près de Honfleur (Saint-Siméon)*

H : Johann-Barthold Jongkind, *Honfleur, la place Sainte-Catherine, le marché*

REPONSES BM #47

À VOS PINCEAUX ! :

J2	ORANGE	R3	4	B1
4				VERT
B2	3	R1		J1
5		VIOLET		ORANGE
J3	6	B3	VIOLET	R2

Le 30 juin dernier, Michel Lamarre maire de Honfleur, a inauguré les jardins partagés installés sur le Plateau en présence de nombreux bénéficiaires de ces espaces à cultiver.

juin
30



juillet
3

Lundi 3 juillet à 12h, la municipalité et tout Honfleurais le désirant, ont observé une minute de silence pour montrer leur soutien aux commerces touchés par les violences urbaines mais aussi en hommage au jeune Nahel, tué à Nanterre quelques jours plus tôt.



Une réunion publique s'est tenue, le 3 juillet dernier, en mairie de Honfleur, au sujet de l'avenir de la rue de la Chaussée. En effet, des travaux sont prévus en 2024.

juillet
14



Les festivités des 13 et 14-Juillet à Honfleur ont rassemblé des foules, cette année encore. Tant dans les quartiers qu'en centre-ville où, d'ailleurs, le mât incliné a pu se dérouler dans le Vieux-Bassin.



août
5



Le 5 août 2023, et pour la première fois depuis que l'événement a été créé par Michel Lamarre, la *Nuit des Artistes* a été pluvieuse à Honfleur. Malgré tout, cela n'a pas empêché les artistes et le public de se déplacer en ville.

Cet été, le 12 août, l'Office de tourisme communautaire de Honfleur-Beuzeville a organisé une soirée « ciné en plein air » sur le lieu emblématique de Honfleur qu'est le Manoir du Désert, dont les travaux de restauration ont été inaugurés par Michel Lamarre il y a tout juste un an.



août
12

août
27



Comme chaque année, la Ville de Honfleur a célébré le 79^e anniversaire de sa Libération du joug nazi. Ainsi, une cérémonie s'est tenue devant la stèle des fusillés et une autre, devant la stèle des Alliés, quai de la Quarantaine. La messe a ensuite été célébrée et suivie d'un défilé en centre-ville, en présence des élus ici présents.



sept.
2

Le samedi 2 septembre dernier, le forum des associations s'est tenu dans la halle des Sports du stade Marcel-Pinel, sur le Plateau. Au total, près d'une cinquantaine d'associations culturelles, sportives ou à visée sociale et de mémoire ont tenu leur stand, pour le plus grand plaisir du public qui est venu nombreux.

août
5



À l'occasion de *Peindre sur les quais*, les peintres avaient aussi droit à leur journée ! Le 5 août, en plein pendant la *Nuit des Artistes*, les peintres avaient ressorti leur chevalet et leurs toiles pour égayer la journée !



sept.
8

20 ans ! L'association des *Anciens combattants AFN et tous conflits* a fêté, le 12 septembre dernier, ses 20 ans d'existence, en grandes pompes !



sept.
12



sept.
17

Dimanche 17 septembre dernier, les membres de l'association *La Chaloupe* et Caroline Thevenin, élue en charge de la Culture et du Patrimoine, ont inauguré, sur la terrasse de la Lieutenance le tout nouveau cadran solaire (lire en page 19).



Pour cette nouvelle édition des *Journées du patrimoine*, les 16 et 17 septembre derniers, les membres de l'association *La Mora* ont ouvert les portes du site en construction, jetée de l'Est. La Lieutenance, les musées... ont aussi ouvert leurs portes à tous les publics, jusque dans la soirée.



oct.
1^{er}

La Ville se mobilise, aux côtés de ses commerçants, pour *Octobre rose* ! Pour l'occasion, la Lieutenance sera parée de rose tout le mois d'octobre, ainsi que le rond-point des fontaines, non loin de l'ancien bâtiment des Douanes.

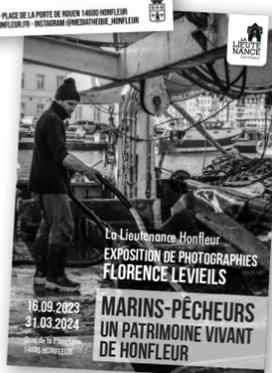
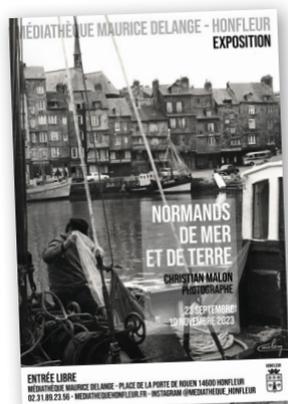
sept.
30



Chantal Brunetot et son équipe avaient organisé le salon de la gastronomie nommé *Saveurs d'automne*, le week-end des 30 septembre et 1^{er} octobre dernier. Ici, lors de l'inauguration de ce salon !

SEPTEMBRE

- > **Du 10 mai au 10 novembre**
Exposition *Esclavage - Mémoires normandes*. En partenariat avec les musées d'art et d'histoire du Havre et la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie
• Musée Eugène-Boudin
- > **Du 1^{er} sept. au 4 novembre**
Jeu *Les classiques de la BD* pour les enfants à partir de 7 ans
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Du 1^{er} sept. au 4 novembre**
Jeu *Manga* pour les enfants à partir de 11 ans
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Du 16 septembre au 31 mars 2024**
Exposition de photographies *Marins-pêcheurs, un patrimoine vivant de Honfleur* par Florence Levieils
• La Lieutenance
- > **Du 23 sept. au 10 novembre**
Exposition de photographies *Normands de mer et de terre* par Christian Malon, photographe
• Médiathèque Maurice-Delange



- > **Du 29 septembre au 9 octobre**
Cycle cinéma. Vendredi 29 septembre à 20h30 | *Django unchained*; Lundi 2 octobre à 20h30 | *12 years a slave*; Lundi 9 octobre à 20h30 | *Mission* dans le cadre de l'exposition *Esclavage - Mémoires normandes*
• Cinéma Henri-Jeanson

OCTOBRE

- > **Dimanche 1^{er} à 15h**
Visite couplée de l'exposition *Esclavage - Mémoires normandes* au musée Eugène-Boudin et de la visite guidée dans la ville *Sur les pas de la traite à Honfleur*
- > **Du 6 au 8 de 10h à 19h**
Salon des antiquaires
• Greniers à Sel
- > **Samedi 7 à 15h**
Conférence *Le premier après-guerre du XX^e siècle à Honfleur (1919-1923)* par Pascal Lelièvre, historien avec l'association *Le Vieux Honfleur*
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Samedi 7 à 20h30**
Concert Bob's not dead
• Batolune
- > **Judi 12 à 19h**
Projection organisée par le Rotary Club du film « Une aventure de malade » réalisé par Pierre-Louis Attwell, navigateur atteint de la maladie de Crohn. Séance suivie d'un temps d'échanges avec le navigateur
• Cinéma Henri-Jeanson
- > **Vendredi 13 à 15h**
Visite du Manoir du Désert
- > **Samedi 14 à 15h**
Conférence *Un christ de pitié du XVI^e siècle. Enjeux d'une redécouverte et d'une restauration* par Pauline Esnault, conservatrice-restauratrice des biens culturels, spécialité œuvres sculptées, dans le cadre de la Fête de la science
• Musée Eugène-Boudin
- > **Samedi 14 à 15h**
Spectacle jeunesse (•) pour les enfants de 5 à 9 ans *À la volée Contes d'oiseaux et de nature* par Sophie Verdier, conteuse
• Médiathèque Maurice-Delange

- > **Samedi 14 à 17h**
Conférence *Honfleur et les Honfleurais au temps du Roi Soleil*
• Église de Vasouy
- > **Samedi 14**
15^e édition du *Jour de la nuit*. La Ville de Honfleur relance le défi des familles avec son enquête participative « Compter les étoiles » (plus d'infos sur le site de la ville)
- > **Les 14 et 15 de 10h à 19h**
29^e édition de la Fête de la Crevette et de la Pêche
• En ville et dans les Greniers à Sel
- > **Mardi 17 à 20h30**
Conférence dansée par la C^{ie} Difé Kako, historien dans le cadre de l'exposition *Esclavage, mémoires normandes*
• Greniers à Sel
- > **Samedi 21 à 15h**
Conférence *L'évolution du front de mer de Deauville à Honfleur* par Yves Aublet, historien avec l'association *Le Vieux Honfleur*
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Dimanche 22 de 9h à 18h**
Salon toutes collections
• Greniers à Sel
- > **Mardi 24, mercredi 25 et jeudi 26 à 14h**
Visite « flash » de la Lieutenance
- > **Vendredi 27 à 15h**
Visite du Manoir du Désert



- > **Du 27 au 29 de 10h à 19h**
Salon de la création
• Greniers à Sel
- > **Mardi 31 à 14h**
Visite « flash » de la Lieutenance
- NOVEMBRE**
- > **Judi 2 à 14h**
Visite « flash » de la Lieutenance
- > **Dimanche 5 à 12h**
Banquet des Anciens (inscriptions au CCAS du 9 au 27 octobre inclus)
• Greniers à Sel
- > **Dimanche 5 à 15h**
Visite couplée de l'exposition *Esclavage - Mémoires normandes* au musée Eugène-Boudin et de la visite guidée dans la ville *Sur les pas de la traite à Honfleur*
- > **Mardi 7 de 15h à 20h**
Forum *Des services près de chez vous* (emploi, santé, mobilité, numérique...)
• Salle des fêtes
- > **Dimanche 12 à 15h**
Visite couplée de l'exposition *Esclavage - Mémoires normandes* au musée Eugène-Boudin et de la visite guidée dans la ville *Sur les pas de la traite à Honfleur*
- > **Du 15 au 22 de 10h à 19h**
Les Honfleurais peignent leur ville sur le thème *Les couleurs de Honfleur*. Exposition de peinture et de sculpture en partenariat avec les AVF de Honfleur
• Greniers à Sel
- > **Samedi 18 à 14h30**
Honfleur fait sa dictée (texte de Jean-Pierre Colignon)
• Greniers à Sel
- > **Samedi 18 à 15h**
Spectacle jeunesse pour les enfants de 7 à 11 ans (•) *L'amour des trois oranges* par Claire Garrigue et Emmanuel Ricard
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Samedi 18 de 16h30 à 18h**
Master Class de Rockabilly, fruit d'un partenariat entre l'École de musique Erik Satie et le Batolune et avec le concours du groupe Hot Slap Trio
• Batolune

- > **Samedi 18 à 20h30**
Concert Hot Slap Trio
• Batolune
- > **Du 23 au 26**
2^e édition du festival *Honfleur Lyrique* dédié à l'art lyrique
• Greniers à Sel
- > **Les 24 et 25 à 11h**
Projections de films documentaires dans le cadre du festival *Honfleur Lyrique* (avec le pass du festival)
• Médiathèque Maurice-Delange

DÉCEMBRE

- > **Samedi 2 à 15h**
Lecture musicale (•) *Les liaisons dangereuses de Mademoiselle ou La métamorphose de Cécile Volanges* par Laurence Dri, accompagnée par Jérôme Chaboseau à la viole de gambe
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Samedi 2 à 19h**
Soirée *Chantons, dansons pour nos droits* organisée au profit de l'association *Enfance et partage*
• Greniers à Sel
- > **Samedi 9 à 15h**
Conférence *Gustave Courbet et la mer*. Une approche par les techniques de laboratoire développées au C2RMF par Bruno Mottin
• Musée Eugène-Boudin
- > **Samedi 9 à 15h et à 16h**
Spectacle jeunesse pour les enfants de 4 à 7 ans (•) *Chromaticity* par Mathieu Tanguy, dans le cadre de *Colorissimo*, manifestation organisée par l'association *Bib'Gang*
• Médiathèque Maurice-Delange
- > **Vendredi 15 à 18h à 21h**
Théâtre-forum par JSF
• Batolune
- > **Mercredi 20 à 18h**
Auditions de Noël par l'École de musique Erik Satie
• Greniers à Sel
- > **Judi 28 à 17h30 et vendredi 29 à 15h**
Spectacle Honfleur Magique (jeune public)
• Greniers à Sel

- > **Du 20 décembre au 7 janvier 2024 de 10h à 20h (le 25 décembre et le 1^{er} janvier de 11h à 18h)**
Marché de Noël
• Parvis de l'Hôtel-de-Ville

Les rendez-vous réguliers de la médiathèque

- L'heure du conte**
Pour les 3-7 ans
Tous les mercredis sauf juillet et août > de 15h30 à 16h
- (•) **Les Grands racontent aux Petits**
Pour les 9-12 ans
Dates des préparations : 29/11, 02/12
Date de l'animation : 06/12
> de 15h30 à 16h
- (•) **Animation jeux de société Bonne pioche**
Pour les 3-103 ans
Date : 25/11
> de 14h30 à 17h30
- (•) **Comité de lecture adulte**
Les coups de cœur des lecteurs
Dates : 21/10, 02/12
> à 10h
- (•) **Atelier d'écriture**
animé par Danielle Lelièvre
Date : 17/11 > à 9h30
- (•) **Atelier philosophie**
Pour ados et adultes animé par Fabien Robertson, professeur de philosophie
Date : 09/12 > à 15h
- (•) **Atelier découverte des tablettes numériques**
animé par le conseiller numérique du centre socioculturel de JSF dans le cadre du plan France Relance
Dates : 29/09, 27/10, 24/11, 15/12

(•) Sur inscription



www.lebatolune.fr
www.musees-honfleur.fr
www.mediathequehonfleur.fr



Michel Lamarre rend hommage à la mémoire de Madame Danielle Thibaut décédée le samedi 22 juillet 2023

« Dan Thibaut, épouse de notre peintre Honfleurais Jean-Louis Thibaut, nous a quittés. Beaucoup de Honfleuraises et de Honfleurais se souviendront d'elle, de sa silhouette élégante, toujours de noire vêtue, comme ses cheveux longs sur le dos.

Elle a tenu *La Gourmandine*, cette chocolaterie-confiserie de la rue des Logettes, pendant plus de trente ans, tandis que Jean-Louis, son mari, artiste-peintre reconnu et de grand talent, tenait sa galerie qui donnait juste au-dessous du magasin de son épouse, quai Sainte-Catherine. La boutique de Dan, au premier étage, donnait sur la rue des Logettes. C'était un véritable écrin qui la mettait en valeur.

Souriante et femme de caractère, Dan était une personne engagée qui regardait le monde avec un œil critique et objectif, elle qui aurait tellement voulu que les gens s'aiment. Elle a d'ailleurs su s'engager pour Honfleur, sa ville qu'elle aimait tant, notamment pour la jeunesse en laquelle elle croyait beaucoup et à laquelle elle a donné énormément de son temps en tant que présidente de Cap Canteloup. Même si souvent le monde pouvait la décevoir ou la contrarier, Dan aimait les gens. Elle avait un cœur en or et aurait tout fait pour soulager la douleur des autres ou trouver des solutions aux problèmes.

Elle en a vendu des chocolats et des friandises aux Honfleurais, aux visiteurs. Chacun se souviendra que *La Gourmandine* était l'une des rares boutiques où l'on pouvait encore trouver de la faïencerie, appelée « Le Vieux Rouen ». Sur ce sujet, Dan connaissait tout.

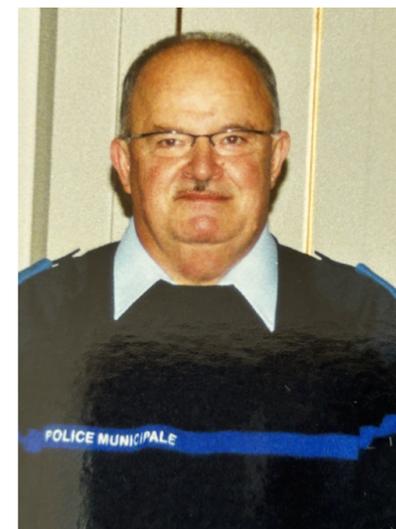
Certains se souviendront également de ce magnifique portrait qui la représentait si bien, réalisé par Jean-Louis, son mari, sous un olivier magnifique, aux feuilles vertes. Dan posait avec un superbe sourire. C'est un tableau très connu par ceux qui fréquentaient la galerie de Jean-Louis. C'est sans doute, aujourd'hui, au moment où Dan passe dans la pièce d'à côté, le plus beau de ses tableaux.

Quelques années plus tard, elle a continué de travailler pour les Marianik's, le chocolatier qui était installé rue du Dauphin.

Dan, aux côtés de Jean-Louis, son mari, faisait partie des rares Honfleurais à habiter à l'année au-dessus du quai Sainte-Catherine. Elle tenait beaucoup à cet endroit. Elle y était heureuse. De sa petite fenêtre ouverte, au-delà d'un géranium rouge vif, son regard se portait sur le Vieux-Bassin, les bateaux, la place Thiers, et dans le lointain le clocher de l'église Saint-Léonard.

Dan a lutté contre la maladie, avec beaucoup de courage, entourée des siens, bien sûr de Jean-Louis, son mari, dont Dan était la première admiratrice, de Laurence, sa fille et de Julien, son petit-fils. Elle laisse derrière elle l'image d'une femme forte, engagée, sensible, bienveillante, discrète, qui avait un véritable culte de l'amitié et un amour pour Honfleur où elle avait posé ses bagages il y a bien longtemps, pour ne plus jamais en repartir.

À son mari, à sa fille, à son petit-fils, à sa famille et à ses amis, nous présentons nos condoléances sincères. »



Michel Lamarre rend hommage à la mémoire de Monsieur Robert Levesque décédé le 12 août 2023

« Nous venons d'apprendre que Monsieur Levesque ancien policier municipal et responsable de la police municipale vient de nous quitter. Cette triste nouvelle a touché celles et ceux qui l'ont connu et qui ont travaillé avec lui.

Il est né le 30 mars 1944 en Autriche. Après l'obtention de son diplôme de charcutier en 1963 et quelques années en tant que cuisinier sur un bateau, Monsieur Levesque entame une autre carrière en 1967, il devient gendarme. Il fait ses armes dans la gendarmerie mobile d'Aunay-sur-Odon et La Ferté Fresnel puis obtient en 1977 l'examen d'officier de police judiciaire. Cette carrière le mène le 1^{er} février 1983 à Honfleur en tant que Maréchal des logis chef, adjoint au commandant de brigade. Au terme de 23 années, il quitte en 1990 la gendarmerie pour intégrer la police municipale de la ville de Honfleur en tant que policier municipal et devient après 10 années de service, chef du service jusqu'à ce que sonne l'heure de la retraite en 2004.

Robert Levesque était quelqu'un de particulièrement appliqué, de sérieux dans son travail et également de bienveillant. Il aimait Honfleur et connaissait bien ses habitants. Il a beaucoup œuvré pour assurer la sécurité des habitants et de la ville pour faire respecter les règles de la circulation et du stationnement et également pour essayer de solutionner les différends entre les administrés. Il intervenait toujours avec bienveillance, gentillesse et diplomatie. Satisfait quand les choses s'arrangeaient et qu'il trouvait des solutions aux problèmes qui se présentaient.

Chacun de nous se souvient de la silhouette de Robert Levesque arpentant les rues de la ville au côté de son fidèle collègue Monsieur Biojout sous l'autorité de leur adjoint Serge Guerin. Ils auront marqué ces années de leur empreinte et de leur engagement au service des Honfleurais.

Nous adressons à son épouse et à l'ensemble de sa famille, de ses amis, de ceux qui l'aimaient, nos sincères condoléances. »



NAISSANCES

Ils ont rejoint la famille honfleuraise



- Jun 2023
04 GAGNEUX DROUIN Eliott
18 LARIBI Ismaë
19 PRÉVEL Lola

JUILLET 2023

- 19 DRIRA Liam
20 VION Martin
20 VASSET Sacha
28 MOPIN Célie

AOÛT 2023

- 01 ALI Imran
05 YANKINE Ismael
18 FERNANDEZ MALHERE Timéo
31 LEVIEILS Eva

MARIAGES

Ils se sont dit « OUI »



- Jun 2023
02 Guillaume DEVILLERE et Alexia FESQUET
03 Maxence GOUEDARD et Élodie BOUILLET
10 Jérôme POUTIER et Emilie SOBO
12 Émile JACQUET et Khanh Linh VU

- 14 Mohamad BAIROUTI et Françoise AUVRAY
16 Giovanni LEFEBVRE et Laurine BEAUFILS
24 Louis HUPPELSCHOTEN et Lucy CHAYE

JUILLET 2023

- 07 Thomas BÉCHEMIN et Manon GUITSCHULA
08 Moulay SADKI et Delphine THUILLIER
29 Marc LAIDET et Sylvie SMOCOVICH

AOÛT 2023

- 05 Emmanuel DORÉ et Katia HAUTOBOIS
19 Julien REY et Héliane ERNOULT

SEPTEMBRE 2023

- 02 Jihad BASSIL et Sylvie CREUSY
09 Mickael BRENIER et Cleolia GRARE
16 Laurent FLEURY et Myriam JAMES
23 Arnaud DOMPUT et Fanny DOSSIN
23 Maxence LECOCONNIER et Marina BARBIER

DECES

Ils nous ont quittés



Jun 2023

- 18 Olivier LAGACHE, retraité, 87 ans,
29 Ali FAHMI, retraité, 75 ans

JUILLET 2023

- 12 Marie-Christine VIVEZ, retraitée, 66 ans
18 Bruna MOREIRA MARINHO, épouse DA COSTA SEABRA, manager, 26 ans
22 Danielle MINOUX, épouse THIBAUT, retraitée, 80 ans
22 Lucienne MARIE, veuve NICOL, retraitée, 90 ans
30 Marcelle GUILMAIN, veuve BRUNEAU, retraitée, 91 ans
30 Marcelle AUVRAY, veuve ENIE, retraitée, 102 ans

AOÛT 2023

- 03 Emma PONDAVEN, épouse CHAYE, retraitée, 95 ans
09 Yves DUCHEMIN, retraité, 64 ans
11 Ginette LEFEBVRE, épouse GOSSET, retraitée, 68 ans
15 Olivier DUBOUDIN, chef d'entreprise, 49 ans
17 Andrée ANDRIEU, veuve HUREL, retraitée, 92 ans
21 Maria RIBEIRADIO DA SILVA, épouse DE OLIVEIRA SACOTO, retraitée, 80 ans

SEPTEMBRE 2023

- 04 Jean PAULET, retraité, 63 ans
13 Michel ABRARD, retraité, 81 ans

PASSEPORTS/CARTES D'IDENTITE

Ce n'est pas une spécificité honfleuraise... partout en France, les délais d'attente pour délivrer un passeport ou une carte d'identité sont aujourd'hui bien plus longs qu'il y a plusieurs années.

La demande est telle qu'un plan national d'urgence a été mis en place l'an dernier par la Ministre en charge des Collectivités territoriales.

Comment ça fonctionne ?

Après avoir sélectionné, sur le site, le document officiel que vous souhaitez créer, vous pourrez choisir la date et l'heure de votre rendez-vous.

Opposition

Il ne suffit pas de planter quelques roseaux pour déclarer pompeusement qu'écologie et économies font bon ménage sur Honfleur : il faut aussi avoir le courage et l'ambition de voir au-delà de la prochaine élection...

Majorité municipale

Les membres de la Majorité Municipale ont souhaité utiliser cette tribune de façon positive et constructive et rendre hommage à nos fidèles commerçants qui font de Honfleur une ville vivante.

C'est ainsi que nous donnons plusieurs coups de chapeau à certains d'entre eux, d'abord à ceux qui sont commerçants depuis longtemps, qui ont eu pignon sur rue et pour lesquels l'heure de la retraite a sonné :

Autre bonne nouvelle que nous partageons dans cette tribune : la fermeture de la classe prévue sur le site de Samuel de Champlain n'est pas intervenue, grâce au maintien des effectifs.

Comme vous le voyez, il faut rester optimiste et envisager l'avenir avec espoir, tous ensemble.

29^e Fête & de la Crevette Pêche



Honfleur

14-15 octobre 2023